

SIN FRONTERAS NI BANDERAS...

MONONOKE

Zine punk hardcore # 06 prix libre!!!

HALF THE BATTLE



Itw HALF THE BATTLE _ hardcore des Philippines!
Scene-report de Chine!
Chroniques zik, zines, livres, films, manga...

Oyez braves gens! Nous y voilà enfin! Encore un numéro qui s'est fait gentiment attendre!!! Bon comme vous le verrez, il y a eu un changement dans la forme. Cette fois, place au format A5! J'aime bien, même si finalement on se rend vite compte que la place manque rapidement. Le format A5 c'est classe, mais faut pas que ça dépasse la cinquantaine de pages, selon mon avis hein! Quelque part, j'ai de la chance, car il est moins épais qu'il aurait du être! A la base, il y aurait du y avoir deux longues interviews. Celle d'HALF THE BATTLE, présent ici, mais aussi celle d'ANARCOLEPSIA, groupe anarkopunk du Venezuela. Mais voilà... J'ai reçu les réponses d'un des membres. Les autres ont répondu, mais en espagnol, et donc le batteur se charge de me retraduire ça en anglais. Ça prend plus de temps que prévu! Et finalement, la nouvelle est tombée, le groupe se sépare!!! Arrggghh!! Bon, ils m'ont promis de continuer la traduction, donc cette interview fleuve ne pas sera perdue. Heureusement, car eux, comme moi, on a bien bossé dessus. Je m'en servirais dans le prochain MONONOKE, qui sortira vers la fin de l'année (hum!!), en split zine avec KEPALA ESKORBUTA, une fois de plus! Donc voilà, content que le zine sorte (marre de toujours le repousser), mais je ne sais pas, il y a un truc qui me chiffonne. Je ne pense pas qu'il soit bâclé, ni inintéressant, mais il a un gout d'inachevé je trouve. Ça manque quelque chose... De la saveur? De la passion? Je n'en sais rien... Je me rends aussi compte que la grande partie du zine est constitué de chroniques! D'accords il y a pas que des disques, mais quand même! Et puis la présentation n'est pas super recherché non plus! Enfin voilà, c'est mon ressenti au moment où je tape ces dernières lignes. Peut être que mon avis sera plus positif lorsque j'aurais le zine en main, avec plus de recul. En fait, je crois juste que je n'y ai pas mis autant de tripes que sur les autres! Faut dire que je suis très occupé ces derniers temps. Entre ce zine, le label et sa distro, et de plus en plus de projets personnels, pas facile à suivre et à tout boucler! Mais l'envie est toujours là, c'est le principal!! Donc j'espère que vous prendrez un minimum plaisir à le lire, et que vous découvrirez des trucs intéressants! Je termine en dédicçant ce zine à Miss Adorable! Tu seras la première personne à lire ce numéro! Merci pour tes encouragements tout ce que tu as apportée de positif dans ma vie! Tout pareil ☺

A+ David

Mononoke # 06 - 36 pages A5 dispo en prix libre!!
 CARVILLE / David / 38 rue docteur Dubois / 58110
 Chatillon en Bazois / France
 dc.fury@orange.fr www.kawaiirecords.com

News sur Kawaii rds!

TROPIEZO / LA VIRGEN DEL POZO: split - 7"
 Deux groupes de Porto Rico sont présent sur cette galette! On ne présente plus TROPIEZO, et leur fastpunk direct, proche de LOS CRUIDOS ou du vieux hardcore rituel façon INDIGESTI, mais remis au gout du jour! LA VIRGEN DEL POZO comprend des membres de TROPIEZO. Le registre est plus plombé, genre thrash/crossover, bien rapide, puissant et carré!

kawaii



records

HELLO BASTARDS: s/t - K7
 Cette K7 regroupe 21 morceaux d'HELLO BASTARDS. Il s'agit d'un groupe de Londres, avec des membres originaires du Brésil, d'Argentine, d'Israël ou encore de Pologne et d'Allemagne! Se revendiquant ouvertement anarchistes, straight-edge et vegan, ils pratiquent une furie fastcore, mâtiné de crust ou de thrash, avec chant mixte! Bref, c'est rapide, intense, politisé et DIY! A rapprocher de DROPPED, NO REST ou DISCARGA!! La présentation est faite maison, avec liuret, stickers, badges, le tout emballé dans une pochette feutrine rouge ou noire!!
FAN ZUI XIANG FA / SS20: split - 7"
 D'un côté on trouve SS20, un groupe d'Allemagne, mixant férocelement des influences hardcore, crust, thrash ou grind! Et de l'autre côté, on trouve FAN ZUI XIANG FA, de Chine! Ils font du fastcore dépoillé et direct, façon DS13. Normal, l'ancien guitariste fait parti de ce groupe!!

DEMOKHRATIA: bled el petrole takoul lekhrâ - CD
 Un des premiers groupe punk diy d'Algérie!! Ils font un genre de fast hardcore bien direct, avec des textes plutôt politisés!! Les influences sont à chercher du côté d'INFEST, MIK ULTRA, SEEIN RED ou encore SPRAZZ ou MIGRA VIOLENTE!! Tout à fond quoi! Il s'agit de la version CD du 7" qui est sorti sur TAM 89 et Darbouka rds!

EVERYBODY'S ENEMY: we re only getting started selected discography 2000-2009 - CD

Ce CD et sa pochette très animé/manga est une sorte de discographie sélective de ce groupe. Japonais! Ils font un punk/hardcore assez rapide et direct, mais restant entraînant, et bien 80's dans l'esprit. A voir du côté des REAGANS YOUTH, DESCENDENTS, ADOLESCENTS, KID DYNAMITE, voir UTA-MU X ou SCHOLASTIC DETH parfois!! 42 titres bien énergiques!!

U/A: "war like a game! misery is guaranteed!" 4 x split - CD

4 x split CD spécial décaissage de tympans!! Les 4 groupes présents ici sont originaires d'Asie du Sud-Est, et adeptes de thrashcore/fastpunk! Rapidité, bordel, sauvegarde et fun au programme!! Coté Malaisie, on trouvera YOUNG AND DANGEROUS, ABNORMAL PSYCHOLOGY et LANGGAR LARI! Et pour l'Indonésie, c'est KICK ENEMY qui représente!!



STRAIGHT & ALERT Distro

STRAIGHT & ALERT RECORDS

Hardcore Youth Crew
 New school Metallic 80's
 ...
 LP, Tapa, CD, 7", Fanzine

<http://straightandalertrecords.blogspot.com>

Pause lecture!



CLASSE FANTOME (Jean Pierre Levaray)

Une fois de plus, Jean Pierre nous parle de son quotidien d'ouvrier d'usine. Le quotidien de toute une franche de la population, qui aux yeux des médias et des gouvernements, n'existe quasiment pas. La classe prolétaire est complètement invisibilisée. Entre la classe moyenne et la classe pauvre, les prolos bossent 8 heures par jours, dans l'indifférence générale. Trime et tais-toi. JP nous décrit

donc tout ce petit monde, avec ses douleurs et ses joies. Des luttes pour la dignité, aux fêtes avec les collègues. Les coups durs sont nombreux, et les illusions d'un lendemain qui chante semblent condamner aux oubliettes. Je me retrouve beaucoup dans ses écrits, avec tous ses personnages atypique, parfois touchant, parfois moins. Un livre émouvant et sincère. (Editions Le Reflet – 132 pages)

VIVRE PAS SURVIVRE (Patrice Herr Sang)

Tout petit bouquin, mais qui en dit plus que certains gros pavé écrit pas des journalistes incultes! Ici, l'auteur sait de quoi il parle, et n'a pas attendu de prendre le train en marche. Patrice vient en effet du zine New Wave, sûrement le plus vieux zine punk/wave toujours en activité en France. Il revient donc ici sur la naissance du punk, couvrant la période de 1974 à 1980. On y découvrira de nombreux groupes obscurs, ou d'autres beaucoup plus médiatisés. C'est très bien détaillé, et de façon chronologique et précise. De nombreuses anecdotes, le mépris des punks, la violence des keufs et des fachos, les déboires avec les majors... Une période où tout était à l'aventure. Où le punk était dangereux et incontrôlable. On y parle aussi pas mal de la scène de Lyon, ainsi que de celle de Pologne! Amusant aussi de voir comme la presse de l'époque (Best et Rock'n'Folk) crachait sur le punk! Un chouette document d'archive. (Editions Yunnan – 100 pages)

JAMEL LE CRS (Jamel Bousetta)

Ce livre qui a fait grincer beaucoup de dents dans les hautes sphères du pouvoir, nous raconte l'enquête édifiante, de Jamel, jeune banlieusard. N'en pouvant plus de se faire insulter, contrôlé, humilié ou frapper par les flics, il décidera de prendre une décision radicale. Voulant comprendre et dévoiler les travers de la police, il s'engagera dans les CRS, afin de mener son enquête de l'intérieur! Il se transformera physiquement et mentalement afin de parvenir à son but. Il évoquera aussi toute la culture du chiffre imposé par Sarkozy, avec des quotas d'amendes et d'arrestations minimums qui sont imposés. Quitte à pousser à la faute et à la provocation. Ca manque un peu d'objectivité, et le ton est un peu naïf parfois, mais bon, le principal est que ça remette certaines vérités sur le devant de la scène. (Editions Duboiris – 175 pages)

NI PUTES NI SOUMISES (Fadela Amara)

Le livre revient sur ce mouvement féministe, né suite au

meurtre de Sohane, brûlée dans une citée Parisienne. Ce crime déboucha sur une marche à travers toute la France, où de nombreuses filles et femmes des banlieues participèrent, afin de dénoncer la violence des ghettos, et réclamer l'égalité. Je sais que NPNS n'est pas toujours bien vu dans le milieu libertaire. Non par rapport au mouvement lui-même, mais plutôt par rapport à sa récupération par les partis politiques et médias bien pensant. Un peu comme SOS racisme à l'époque. N'oublions pas non plus que Fadela Amara fait partie du gouvernement Sarkozy! Et toute sa morale sur le respect de la République, beurk! Après on apprend beaucoup dans ce livre, notamment la montée progressive de la violence, et le quotidien des filles des quartiers, les traditions, la religion... Pour moi, NPNS est une très bonne réaction par rapport à une situation précise. Mais le malaise et la condition des femmes (en générale) est beaucoup plus large que ça. C'est toute cette logique patriarcale qui est à détruire. Réclamer l'égalité ne suffit pas selon moi. Un texte de loi ne changera pas le fond du problème. Et la violence (physique et morale) face aux femmes ne concernent pas que les citées, loin de là même. Ce livre reste une bonne source d'informations et de réflexions. (Editions La Découverte)

BLACK BLOCS (Francis Dupuis Déri)

Voilà le genre de petit bouquin qui devrait être lu par les hyènes s'étant acharné sur les Black Blocs, lors de la manif anti-OTAN de Strasbourg. L'auteur (Québécois) revient sur cette mouvance radicale, issus de la mouvance autonome et antifa, et se faisant de plus en plus visible (et active) dans les divers contre-sommetts. Il nous explique un peu comment sont nés les BB, les diverses appartenances politiques (anarchistes, communistes, libertaires) ou parti-culturelles (punk, hip-hop, alternatifs). Sans trop de centre pris, il explique le fonctionnement non hiérarchisé des BB, la rencontre entre ses membres, l'évolution à travers les sommets (G8, FMI, OTAN, MEDEF), leur vision radicalement critique du système libéral et du capitalisme, et la volonté d'être en rupture avec le système actuel. Il n'hésite pas non plus à aborder les faiblesses des BB, l'imagerie violente, leurs rapports avec les altermondialistes officiels et autres professionnels de la contestation, la médisance des médias et autres porte-parole du pouvoir... Très instructif et simple à lire. (Edition Atelier de Création Libertaire – 120 pages)

GOING UNDERGROUND (George Hurchalla)

En voilà une bonne surprise. Ça fait rudement plaisir de voir un bouquin sur le hardcore écrit en Français. J'espère voir d'autres traductions du même genre. Sous titré punk américain 1979-1992, le livre s'intéresse à toute cette fructueuse période du hardcore. Ça reste tout de même focalisé sur la fin des 70's et la première moitié des 80's. Par contre, ne vous attendez pas forcément à un pur livre historique, avec les biographies et discographies des principaux groupes. Ici on est plutôt plongé en pleins dans le borbier même du hardcore. C'est du vécu, et l'auteur arrive à nous faire revivre tout ça de l'intérieur. Il nous retrace la naissance même du hardcore, en commençant par les groupes punk des années 70's, puis au hardcore, le sXe, les débuts de l'emo ou du NYHC... Il revient sur toute l'inventivité des groupes d'alors, le système D, à une époque où tout restait à inventer. Le hardcore des 80's était surtout un

regroupement de marginaux et d'asociaux qui refusait le modèle en court. Beaucoup de violence, que cela soit entre punks, mais aussi avec le voisinage, les fachos, les bœuf, et bien sur la police. De nombreux concerts finirent souvent en émeutes et batailles rangées!! Il y a vraiment des tonnes d'anecdotes ici. Moi qui voyais TSOL ou GOVERNMENT ISSUE comme ayant une image plutôt légère, j'en ai appris de bonnes! C'étaient des vrais fouteurs de merdes, ouï! Total punk! J'ai aussi apprécié le fait que l'auteur ne se focalise pas uniquement sur les gros groupes du genre (BLAK FLAG, BAD BRAINS, MINOR THREAT ou DEAD KENNEDYS), mais au contraire parle beaucoup de groupes plus obscurs ou moins immédiat, comme OUT OF ORDER, MARGINAL MAN, BIG BOYS, HUSKER DU, FLIPPER, ZERO BOYS... Bref, c'est toute une page de notre histoire! Indispensable donc! (Editions Rytrut – 385 pages)

LE BUSINESS DE LA GUERRE (Dario Azzellini et Boris Kanzleiter)

Un bouquin intéressant qui revient sur divers conflits mondiaux, et le nouveau visage que prend dorénavant la guerre. Des guerres où les intérêts économiques et politiques sont primordiaux, quitte à massacrer des peuples, à attiser des conflits, ou à collaborer avec des tortionnaires. Que ce soit en Colombie, Irak, Afghanistan, Angola, Mexique, Yougoslavie... pas un pays où des gens meurent, pour le contrôle des ressources (pétrole, minéraux), ou pour infléchir sur la politique gouvernementale. Et à chaque fois, on trouve les USA ou l'Europe qui tire les ficelles. Une guerre permanente et sale, une guerre de base intensité, où les populations sont (silencieusement et médiatiquement) massacrés, en grande partie pour le capitalisme. On apprendra surtout que l'armée (et les gouvernements) sous-traite la guerre, n'hésitant plus à faire appel à des armées privées, des milices fascistes, et autres mercenaires avides de mitraille. Tuer devient un métier bien payé... et légal! On se sent encore plus dégouté et impuissant face à tout cela... (Edition Gatuzain – 260 pages)

LE SANG NOUVEAU EST ARRIVE (Patrick Declerck)

Petit essai court, mais direct et cynique. Patrick est un philosophe de formation, qui a passé de nombreuses années de sa vie au côté des SDF. Il sait réellement se qu'ils/elles vivent, leur quotidien, leurs souffrances, le peu de chance de s'en sortir et la grande probabilité de le devenir, l'alcool, la violence, le froid, la crasse... A travers ses pages, il tire à boulet rouge sur toute l'hypocrisie bien pensante des diverses associations charitables, des politiques ou des médias. Tout se petit spectacle traditionnellement orchestré quand vient l'hiver. A la lecture de sa plume (acérbe et métaphorique), il nous démontre que le problème des sdf ne doit pas être réglé. Le sdf agit comme un épouvantail social (au même titre que le chômeur). Citoyen sera productif ou lentement, et sans bruit, mis à mort. L'auteur propose deux travaux pratiques: dormir à même le sol pendant une nuit, ou faire ses besoins dans la rue. Quelle belle société, nan? (Edition Gallimard – 91 pages)

OUT OF VOGUE (Patrick Bacler)

Voilà un livre qui ne se lit pas, mais qui se regarde! Il s'agit d'un chouette bouquin contenant uniquement des photos concerts,

de groupes punk hardcore diy. Un régal pour les yeux, car les clichés de Patrick, retranscrivent parfaitement ce qu'est un concert hardcore! Chaque photos (en noir et blanc) contient l'énergie, la rage, la colère, la joie, le fun, la folie (...) de ces concerts! On s'y croirait vraiment, et il n'en faut peu pour que la zik des groupes résonne dans nos têtes! Et c'est un plaisir de voir des groupes que j'ai vu à la même époque, mais dans des lieux différents. Comme par exemple CARTHARSIS, DS13 et ETA, FROM ASHES RISES, RAMBO, JR EWINGS... Il y a également I OBJECT, LA FRACTION, DEAD STOP, WITCH HUNT, LOCUST, CAREER SUICIDE, RUINER... et pleins d'autres. Bien qu'un poil simpliste, la mise en page reste soignée. Pas besoin d'être un pro ou d'avoir un équipement de malade. Le gars shoot en argentique et ses prises de vue ne sont pas tape à l'œil. Faut juste avoir ça dans le sang. (www.syntax666.de – 140 pages)

RAF, GUERRILLA URBAINE EN EUROPE OCCIDENTALE (Anne Steiner & Loïc Debray)

La Fraction Armée Rouge nous replonge dans le contexte contestataire des années 70. En Allemagne (et dans toutes l'Europe), la jeunesse et le mouvement étudiant se radicalise face à la société en générale, et notamment face à la guerre du Vietnam. De ces expériences de luttes enrichissantes, quelques personnes (la bande à Baader) décideront d'aller beaucoup plus loin, et agiront dans la clandestinité. Face à l'impérialisme (en parti américain), la RAF prendra le chemin de la lutte armée et des attentats et exécutions ciblés et politiques. Leurs cibles seront des quartiers généraux américains, des patrons (ex-nazis) ou la presse collaboratrice. Après des années de cavales, ils et elles finiront en prison, et y mourront. Officiellement, il s'agira de suicide... Le livre est très pertinent et précis dans le déroulement de l'histoire. Du comment et pourquoi de ces passages à l'acte, au procès, véritables tribunes de leurs idéaux. De nombreuses analyses, comme la rencontre entre les différents membres, la répression de l'Etat, le projet révolutionnaire, les liens avec d'autres groupes de luttes armées, les références politiques, la prison... J'ai vraiment trouvé ce bouquin passionnant et riche en questionnement, surtout vu la situation actuelle assez similaire. Je ne saurais dire si je suis partisan ou non des luttes armées, mais il est certain que je ne la condamne pas forcément, notamment dans le cas de la RAF. (Edition l'Echappée – 250 pages)



HALF THE BATTLE

Yo! Les Philippines sont dans la place! Et avec un excellent groupe de hardcore oldschool! Je connaissais un peu ce groupe, pour avoir réalisé un split CD avec FEUD et PLAY. Depuis, ils ont sorti "What We Have", un bijou HC, plus posé et énergique que jamais. Lisez la chronique pour avoir mon avis! J'en ai donc profité pour faire cette interview, histoire dans savoir plus sur le groupe et leur pays. C'est Easy Morgan qui répond. Pas de bol, il est Américain, donc pas toujours super calé pour apporter plus de précisions sur les Philippines. Mais bon, il a bien joué le jeu, et pris le temps de développer, même si je trouve certains réponses un poil niaises parfois, haha! On est posi ou on ne l'est pas! Allé, bonne lecture, et n'hésitez pas à les contacter! Créons des liens bordel!

01. Salut! On va commencer par la question magique! Pouvez-vous me décrire ce que vous voyez depuis votre fenêtre, svp?!

Hm, laisse-moi voir... Je vois quelques maisons et une petite cour avec de petites plaques de neiges et une rue trop salées. Les arbres ont l'air si immobiles, il n'y a pas beaucoup de vent, et il ne semble pas y avoir beaucoup de mouvements d'animaux, pas d'oiseaux ou d'écureuils à l'horizon. Au fait, je suis actuellement aux États-Unis, près de Washington DC... Il ne neige jamais dans les Philippines! Attends, je viens de voir deux oiseaux qui se poursuivaient! L'amour est dans l'air hein? (David - Tout pareil!)

02. Plus classique maintenant! Faites donc une petite présentation de chaque membres, âge, occupation...

...
Ok allons-y par ordre alphabétique! Moi (facile), je suis le chanteur et j'ai 29 ans. J'ai grandi dans la région de Washington DC, et j'ai joué dans quelques groupes hardcore ici et là, depuis 1995. Je possède et bosse dans le studio d'enregistrement Positivity Recording, dans le quartier East Rembo, Philippines... Mike a 29 ans, et est de Cavite. Il joue de la batterie. Il a travaillé à l'étranger, dans les Emirats Arabes Unis, mais maintenant il est architecte à Manille... Papao a 28 ans et est aussi de Cavite. Il joue de la guitare, et a travaillé dans certains centres d'appel et boîtes d'informatiques, mais maintenant il est l'ingénieur en

chef à Positivity!!!!... Rommel doit avoir 26 ans. Je crois qu'il est aussi à Cavite. Il joue de la basse et travaille dans un centre d'appels à Manille.

03. Depuis combien de temps existe HALF THE BATTLE? Peut-on le considérer comme la suite directe de FEUD? Jouez-vous dans d'autres groupes? Avez-vous d'autres activités dans la scène (labels, zines, organisation concert...)?

HALF THE BATTLE s'est formé au début de 2004, et c'était initialement mon projet personnel, mais je savais que je voulais que Papao soit dans le groupe avec moi, parce qu'il me semblait être un gars positif! Je ne dirais pas que nous sommes la suite directe de

FEUD, car j'avais déjà prévu de former ce groupe avant de bien connaître FEUD. Mais FEUD restera un groupe important pour le hardcore aux Philippines, et d'excellents amis. Et bien sur, Papao est un ancien membre de FEUD. Nous avons formé HTB pour essayer de monter un groupe où je pourrais exprimer mes idées, mais encore plus, pour essayer de faire un truc où chaque morceau serait aussi bons que nos morceaux préférés des albums de groupes que l'on adore... Tu sais qu'il y a toujours des chansons qui se démarquent parmi les autres? Nous voulions essayer de faire en sorte que tous les morceaux se démarquent, car c'était une excellente façon de faire en sorte que les gens s'intéressent à ce que nous avons à dire! Bien depuis que je suis aux États-Unis en ce moment, je n'ai actuellement aucun groupe, mais quand je suis à Manille, je joue de la basse dans un groupe straight edge appelé STAID, et pour Papao, Mike et Rommel, ils jouent tous dans le groupe NUCLEAR PUNISHMENT. STAID et HTB ont récemment fait quelques concerts ensemble, sur d'autres îles des Philippines, avec nos amis de BYSTORM. Je ne fais pas de zine ou de label, mais Papao et moi s'occupons du studio Positivity Recording ensemble, en espérant que cela aura un impact important dans la scène sur le long terme.



04. Peut-on considérer HTB comme un groupe straight edge? Ca fait longtemps que vous avez adopté ce mode de vie? Pourquoi ce choix, qu'est-ce que ça vous apporte? Et y a-t-il des problèmes de drogue dans votre scène?

HTB n'a pas été créée dans le but d'être un groupe spécialement straight edge, mais nous avons réalisé que tous les membres étaient sXe! Personnellement, j'ai adopté ce mode de vie au milieu des années 90, genre 94 ou 95, mais ça n'a pas été un changement radical de vie, car je ne fumais et ne buvais déjà pas. C'est quand j'ai commencé à aller aux concerts dans la région de Washington DC, et ai connu en peu plus le hardcore, que j'en ai appris davantage sur les sXe. J'ai réalisé qu'ils décriaient essentiellement la même opinion que j'avais, par rapport à mon point de vue personnel sur la vie, c'était tout à fait passionnant et je me suis encore plus impliqués en rejoignant des groupes et autres. On se demande toujours comment notre vie serait différente, si on ne s'était pas impliqué dans le sXe, c'est même assez difficile pour moi de l'imaginer, mais je suis content, je n'ai pas à m'en soucier. Personnellement, je ne comprends pas vraiment les autres modes de vie, et je suis très fier de faire partie de quelque chose qui rassemble les gens pour des raisons de vivre libre, face aux vices normalisés de la masse. J'ai un problème avec tout ce profit lié aux faiblesses de l'humanité, le commerce devrait viser à promouvoir la bonté que tout le monde possède à l'intérieur de soi. Je ne peux m'imaginer à me mettre à penser "ok, je vais démarrer une entreprise... je peux vendre un produit qui va se revendre, parce que mes clients vont devenir dépendant et ne seront pas en mesure d'arrêter. J'en ai rien à foutre si ce produit causera toute



sorte de problèmes, et, si dans le futur il conduit à la mort, ce n'est pas mon souci! Ma seule préoccupation est que j'ai un max de thune, hahahaha!" Qu'est-ce qui a pu se passer dans vos cranes pour penser de cette manière?

Il n'est pas possible qu'à ce stade de l'histoire vous ne soyez pas au courant que ce que vous vendez est destructeur. Ce n'est pas parce que les gens en veulent, que vous devriez simplement respecter ça à la lettre.

05. Moi je trouve que le mouvement punk/hardcore a souvent du mal à se remettre en question sur la consommation abusive d'alcool! Vous ne trouvez pas que beaucoup boivent juste pour avoir une image rebelle? Qu'en se voulant antisystème, ils adoptent un comportement très conforme? Car dans la société actuelle, il est bien vu de boire pour être accepté socialement, sans compter les traditions qui vont avec!

C'est un super point de vue, mec! C'est exactement comme ça que je le vois aussi! Comment pouvez-vous être un "rebelle" si vous faites les mêmes choses que vos pères et grand-pères ont faites? Qu'est ce qui est plus punk que de dire "va te faire foutre!" aux corporations multinationales qui produisent et vendent de l'alcool? La même "blague" qui nous déplaisait à l'école, où l'on voulait nous donner de la merde pour être plus punk, et où le seul but était d'allé dans des fêtes et picoler. Alors comment entrer en rébellion en agissant de cette manière? C'est assez triste, car on est censé être une communauté qui essaie de vivre en dehors des normes de la société, et on pourtant on suit un truc qui existe depuis des centaines d'années! La publicité à la télé sur les compagnies de bières est incontrôlable, et cible tout le monde. Qui a-t-il de plus anti-punk que ça? On laisse tombés ça, les gars? Assez de picole!!!

06. Est-ce que vous lisez des zines et pourquoi? Il y en a beaucoup aux Philippines? Croyez-vous que les zines risquent de disparaître face au webzine?

Je lis des zines quand j'ai la chance d'en trouver, mais je suis sûr que tu sais qu'ils ne sont pas aussi communs, par rapport à l'utilité qu'ils représentent! Il y en a quelques-uns aux Philippines (Tight End, IRH...), et j'ai l'impression qu'ils ont une chance d'être de retour par ici. J'en vois de nouveaux qui fleurissent ici et là, et j'espère que les gens vont les soutenir, en leur donnant des informations et en faisant un effort pour les prendre, ou encore en participant à des interviews, ou en ayant de significatives conversations à propos de se qu'ils font. Il y a une partie de moi qui espère que les zines papiers resteront, et une autre partie qui espère que l'on fasse plus de webzines. D'un côté, le zine traditionnel est une œuvre d'art tangible, existant grâce au temps, à l'argent, et aux efforts investit par une personne. C'est quelque chose que l'on peut collectionner, mais de l'autre côté, je suis pour la préservation du papier! Donc je suppose que c'est l'équilibre entre la beauté du zine papier, contre le gaspillage physique de celui-ci. Mais on peu aussi dire beaucoup de choses dans le même genre d'idée, par exemple, nous savons tous que le presse-papier de disques vinyles reste terrible pour l'environnement, mais ces enregistrements sont le meilleur moyen de préserver l'histoire du hardcore...

07. Pensez-vous qu'il existe une certaine cassure entre le punk et le hardcore? La scène hardcore semble beaucoup moins contestataire et diy, se focalisant surtout sur la musique et la scène. Quel est votre avis sur la dépolitisation du hardcore? N'est ce pas une dangereuse brèche pour les idées fascistes et réactionnaires?

J'aime beaucoup cette question, parce que je suis complètement d'accord! Quand j'ai commencé à aller dans les concerts hardcore, ça ressemblait presque autant à une plate-forme pour des débats politiques, qu'à une scène musicale. Il y avait les tables pleines d'ouvrages sur les droits de l'homme et des animaux, sur le sXe et beaucoup d'autres sujets offrant des alternatives dans la vie des gens. Cela ne semble plus autant être le cas. Je ne veux pas passer pour une tête de gland, mais il me semble que les textes de nos jours sont plus poétiques que source d'inspiration! Et si ils tentent d'être inspirant, c'est plus de la resucée des groupes qu'ils ont entendu avant... Ce n'est pas toujours le cas, mais en général si! Il y a beaucoup de groupes dont nous ne savons pas trop ce qu'ils représentent, c'est assez effrayant! Le hardcore peut tellement être plus que ça! Nous avons besoin de partager des idées ensemble, et discuter comment nous pouvons faire de notre monde un meilleur endroit, grâce à nos actions. Je pense que les Philippines ont une quantité étonnante d'activistes et nous devrions être très fiers de cela, et faire en sorte que ça reste toujours lié à notre scène. Passer du temps aux États-Unis est pour moi déprimant, car il ya des tonnes de groupes qui sont hardcore. Hardcore d'un point de vue musical, mais avec une démarche très grand public dans leur réflexion, et même franchement intolérant et boué! Mais d'où peut venir toute cette apathie? Depuis quand mieux danser est-il devenu plus important que de changer le monde?

08. D'ailleurs, comparer à l'Europe, le punk/hardcore Asiatique en général, semble (en apparence) être beaucoup moins DIY et radical, dans les idées ou termes abordés. Je me trompe ou pas? Pour HTB, c'est important de se réclamer de la mouvance DIY? Hardcore more than music... mais encore?

Eh bien, j'ai remarqué que dans d'autres pays d'Asie, il y avait beaucoup de sponsoring dans les concerts, mais aux Philippines, nous ne faisons pas ce genre de merde. Tout est DIY. La scène hardcore est très petite et nous ne bossons pas avec de gros labels. Peut-être que ce n'est pas forcément assez mis en avant dans la musique actuelle, mais si vous regardez de prêt, vous verrez que nous sommes extrêmement DIY à tout point de vue dans notre scène. Lorsque les groupes viennent faire des tournées, les organisateurs sortent leur fric personnel, sans demander l'aide de sponsors. Nous avons créés des collectifs qui mettent l'argent en commun pour le faire. Il n'y pas beaucoup d'argent à investir dans ces projets, donc pour que ces concerts puissent se réaliser, ça demande vraiment un



vrai dévouement avant tout. Toute façon, les Philippines reste un pays très radical en général! Il y a beaucoup de militants actifs! Il y a des luttes constantes entre le peuple et le gouvernement, et les gens n'ont pas peur de laisser libre cours à leur rage ! Alors peut-être que ce que vous avez entendu est vrai pour d'autres pays d'Asie, mais je crois que pour les Philippines c'est différents. Peut-être que les groupes ne sont tout simplement pas assez mis en avant, pour se faire entendre de par le monde! HTB soutient et est complètement impliqué dans le mouvement DIY, nous en sommes un exemple vivant. Lorsque nous avons besoin de merchandising, nous faisons faire ça par pote du coin, qui a son propre matos d'impression, et qui est aussi impliqué dans la scène hardcore. Nous jouons partout où on nous demande, pour que dalle, comme tous les autres groupes d'ici. Nous voulons donner, sans attendre en échange! *(David – Avec cette question, je pensais surtout aux scènes du Japon, de Corée du Sud ou de Chine, par réellement réputées pour le DIY au sens activistes. Pas de soucis pour les Philippines ou l'Indonésie. Pour la Malaisie, Singapour, la Thaïlande ou Taiwan, j'aurais tendance à dire que c'est partagé entre les deux visions...)*

09. Sans faire un court de géopolitique, comment est la vie aux Philippines? Le niveau et les conditions de vies, la politiques, les problèmes sociaux, la violence, le gouvernement, l'impact de la crise... Qu'est-ce que vous aimez et détestez chez vous?

Je vais te donner une idée de la vie aux Philippines, de mon point de vue, sans non plus aller trop en profondeur sur les problèmes qu'affligent le gouvernement, et ses

relations avec les masses... Par où commencer? Pour moi, venant des Etats-Unis, la vie aux Philippines est un combat mais un combat que l'on ne fait pas tout seul. Ce qui est chouette aux Philippines, c'est la proximité des familles. Les familles vivent souvent ensemble sur plusieurs générations différentes, et ces familles sont donc immédiatement très soudées! D'après ce que je peux voir, si tu as grandi aux Philippines, tes parents feront tout ce qu'ils peuvent pour te soutenir, même dans ta vie adulte. Je vis en ville, donc je ne sais pas trop pour la province, mais dans les villes, les écoles ne sont pas bon marché. Mais les parents trouveront toujours une solution afin que leurs enfants obtiennent le droit à l'école, même si ils mènent une vie très pauvre. J'ai l'impression que le gouvernement ne fait pas grand chose pour améliorer la vie des gens ordinaires, mais les familles prennent soin, de manière indépendante, des uns et des autres, et c'est une belle chose. D'un point de vue personnel, je pense que les jeunes commencent beaucoup trop tôt à boire et à fumer... Il y a bien un âge légal, mais ce n'est pas du tout appliqué. Un autre problème que je vois, c'est le fait que les cigarettes ont un prix si bas ici, et je pense que ça devrait être taxé beaucoup plus lourdement, pour apporter plus de revenus au gouvernement, afin qu'ils investissent plus dans les écoles et autres. J'aime beaucoup les gens des Philippines et la musique garde une place importante dans leur vie! C'est un endroit merveilleux pour y vivre, si on regarde les choses relativement. C'est sûr que le peso ne pèse pas lourd, mais ce pas non plus très coûteux d'acheter de la bouffe ou de payer les factures. Vivre comme un végétalien peut être difficile là-bas. Vous allez payer beaucoup plus si vous achetez plusieurs produits de "fausses viandes" (*ndlr - à base de tofu, gluten ou seitan*), par rapport au coût standard de la nourriture, mais c'est disponible! Les fruits, c'est la folie! Tant de merveilleux fruits tropicaux dont je n'avais jamais entendu parler jusqu'à se que j'atterrisse ici! Je trouve les légumes pas terrible, ils n'ont rien de spectaculaire, mais pour sûr, pour un prix raisonnable et si vous n'êtes pas trop pointilleux, vous pouvez certainement survivre confortablement en tant que vegan!

10. Le punk aux Philippines, c'est une longue histoire, qui a débuté en 1978, n'est-ce pas? Sans me refaire tout l'historique, pouvez-vous me parler un peu des premiers groupes punk hardcore essentiels chez vous? Et comme se porte la scène actuelle? Il semble y avoir de nombreux groupes et genres différents! Vous pouvez aussi en dire quelques mots? Les bons groupes à écouter... La scène est-elle unie?

Je ne suis pas forcément la bonne personne pour répondre à cette question, désolé! J'ai bougé pour les Philippines en 2003, alors j'ai raté la grande partie de l'histoire! Je peux te citer quelques-uns des groupes qui ont été une influence dans la scène punk/HC, tel que **BIOFEEDBACK, GI AND HE IDIOTS, IOV, RDA, BULLDOZED...** Ce sont juste quelques exemples, car l'histoire est très longue! Dans

l'ensemble, la scène des Philippines est très unie, et je trouve ça assez unique. Dans beaucoup de concerts où vous irez, il y aura un mélange des différents styles, comme du punk, des trucs plus metal, du thrash à l'ancienne... Je sais qu'aux Etats-Unis et probablement aussi en Europe (mais je ne suis pas certains!), les concerts regroupent beaucoup des groupes qui se ressemblent, avec très peu de mélange au final. Comme des concerts youthXcrew ou on ne trouvera probablement pas de groupes crust/punk, ou encore des concerts metalcore, sans groupes de hardcore mélodique. Je pense qu'il est intéressant pour créer une bonne atmosphère, de réunir toutes les musiques underground, et de partager nos expériences ensemble. Histoire de simplement vous initiez un peu plus à notre scène, je vais te citer mes groupes préférés des Philippines: **PLAY, STAD, NUCLEAR PUNISHMENT, ISVARAH, BYSTORM, MIHARA, PILEDRIVER, TALK SICK, ISTUKAS OVER DISNEYLAND, DIVIDED WE FALL, TOWARDS THE END, UNFORCE, STATE OF CALAMITY, CENSORSHIT, SHRAPNEL, NOI, PRAYER OF ENDURANCE, QUEEN CITY CREW...** Waouh, et cette liste pourrait s'allonger encore et encore! Ils sont trop nombreux pour être tous cités!! Dans cette liste, on trouve différents style de hardcore, mais ils sont tous très bons, et je les respecte énormément.

11. Quelques mots sur la pochette de "what we have"... Elle fait très animé/manga! Qui la réalisée? Est-ce que l'esthétisme et le graphisme est important pour le hardcore, selon vous? Est-ce qu'une image peut avoir autant d'impact que des mots?

Le gars qui a conçu la couverture est notre pote Darwin. Lui et moi nous sommes creusés la tête pour trouver l'idée, et ensuite il l'a réalisé, pour donner un truc de putain de trop mortel!! Vraiment très fier d'avoir ça en couverture! L'esthétique et le design sont importants pour attirer l'intérêt des gens, il n'y a aucun doute à ce sujet, mais la substance de ce qui est à l'intérieur est beaucoup plus vitale! Vous



pouvez être le chouchou du mois avec la superbe conception d'un t-shirt ou d'une pochette de disque, mais si vous n'avez rien à dire, votre impact sera de courte durée. J'espère que les kids vont voir l'exemple que nous menons, qu'il n'y a pas besoin d'être comme tout le monde, et feront en sorte que tout le monde soit heureux!

12. Vous chantez en anglais! Pourquoi ce choix? Pourquoi pas en Tagal? N'est-ce pas une façon d'uniformiser la scène et de rester conforme au style hardcore à l'Américaine??

Eh bien j'ai grandi dans la région de Washington DC, donc ma langue maternelle est l'anglais... Et je pense que si vous souhaitez partager votre opinion avec autant de personnes que possible dans le monde entier, la langue anglaise reste un choix sûr. Et puis mon Tagalog est assez limite, hahaha!! Je ne suis pas encore prêt pour l'employer couramment!

13. Vos nouveaux titres, ils défoncent tout! Le coté direct de CARRY ON, la puissance d'HAVE HEART et le positivisme de GOOD CLEAN FUN!! Alors, quelles sont donc vos principales influences, les groupes qui vous motivent? La playlist du mois?

J'apprécie vraiment ton avis! Mes influences personnelles à travers les années, sont des groupes comme BATTERY, FINAL EXIT, RANCOR, CHAMPION, TIME FLIES, YOUTH OF TODAY, CARRY ON, THE FIRST STEP, IN MY EYES, HOODS UP, GOOD CLEAN FUN... Et récemment, j'ai pas mal écouté TRUE COLORS, ALERT, FAIR FIGHT, RIGHT IDEA, ou des vieux groupes genres UNIFORM CHOICE et UP FRONT.

14. Et comment ça se passe la construction d'un morceau? Comment est-ce qu'il naît? Qui apporte les idées... Bref, essayez de me décrire la composition de A à Z, svp! Et comment jugez-vous qu'un titre est bon et terminé? Et pour les textes, qui les écrit? De quoi parlent vos titres?

Tout dépend vraiment. Les quelques premières chansons écrites pour notre première démo ont été effectuées par Papao et moi, assis sur mon canapé avec deux guitares, à balancer quelques riffs tranquilles. On était tellement excités par le résultat, qu'on en a réaliser cinq de suite! Pour le reste de la démo, je suis venu avec les premières parties de guitares, et puis j'ai surtout écrit les paroles autour d'eux, sur les sujets qui me sont venus à l'esprit

à ce moment là. Il y a beaucoup de morceaux dont l'inspiration m'est venue lorsque j'étais sous la douche, et que je pensais à des idées de chansons... De bons exemples comme la réalisation de "our all" ou "what we have". J'ai trouvé l'idée et certaines des paroles dans ma douche, aux États-Unis, et j'en suis de suite sortie pour attraper ma guitare, et terminer ce que j'avais en tête. Je voulais que ce soit des chansons qui montrent combien nous apprécions les kids qui sont aux concerts, et peu importe ce qu'il se passe dans nos vies en dehors, la scène sera toujours là pour nous et c'est inestimable. Certaines des chansons ont été écrites par les autres membres Mais là, je ne connais pas exactement leur processus, haha ... Mais une fois que nous avons la base du morceau et qu'on l'apporte en répété, il ne reste qu'à l'apprendre et à le peaufiner! J'essaie d'expliqué aux gars mon idée de comment ça doit sonner, et nous travaillons à le faire comme ça. Mais une fois que vous entendez le morceau joué par le groupe au complet, il faut encore le figoler, car lorsque vous l'écrivez seul, cela n'a rien avoir avec ce que 4 mecs peuvent faire ensemble, sans compter les idées qui ne manqueraient pas d'exploser! Heureusement, nous bossons bien ensemble, les yeux dans les yeux la plus par du temps, et il y a rarement de grands désaccords. J'écris personnellement toutes les paroles parce que je suis très conscient de ce que je dis et j'en prends la responsabilité. Donc pas envie de dire les textes de quelqu'un d'autre. C'est ma chance de m'exprimer verbalement et je suis reconnaissant pour cela. J'espère que les gens peuvent comprendre et se reconnaître dans ce que je dis! Je suis très ouvert à la discussion! J'aimerais bien parler de chaque morceau individuellement, de leur signification, et de se que j'en pense. J'adorerais discuter sur ces sujets avec d'autres personnes! Ça serait mortel! C'est même une bonne idée!

15. Aux Philippines, la religion est encore très importante, n'est ce pas? Est-ce que l'église à un certains pouvoir dans les décisions politiques ou de société? Pensez-vous que l'on doit tolérer la religion dans le hardcore?

La religion est très importante aux Philippines, c'est vrai, la plupart des écoles sont des écoles catholiques, et presque tous les habitants sont catholiques, en particulier à Luzon. Je suis sûr qu'elle joue un grand rôle dans la politique, mais je ne connais pas assez le sujet pour te donner une opinion plus solide. Personnellement, je ne suis pas religieux de quelque manière que ce soit, ce qui me fait perdre tout intérêt concernant les nouvelles l'église. La religion dans le hardcore est un sujet intéressant... Je suis très partisan de la tolérance en général, alors si vous voulez écrire des chansons sur votre religion, ça peut être bien, parce que si vous êtes passionné par votre foi, je ne vois rien de mal à le partager... Mais si vous êtes là pour prêcher entre les morceaux, à les traiter de pécheurs et à les rabaisser parce qu'ils ont une croyance différente de la tienne, alors là, oui, j'ai un grave problème avec ça! Cela ne me dérange pas



d'écouter ce que vous avez à dire, mais vous devez être ouvert à ce que je ressens de mon côté, faire preuve d'ouverture d'esprit. Certaines personnes sont assez fanatiques dans la religion. Ça reste très délicat d'essayer de débattre sur ce sujet, puisque la foi est immatérielle et celui qui est touché n'a ni tort ni raison. Pour moi le sXe est comme une religion haha... Je suis sûr que ça sonne ringard ou craignos, mais je ne m'en inquiète pas vraiment, parce que je crois que c'est la bonne voie pour moi et j'ai plaisir à le partager! (*David – Disons qu'avec un discours comme ça, très Bisounours, faut pas s'étonner si le sXe est parfois perçut comme très dogmatique et cureton sur les bords!*)

16. La religion chrétienne est donc majoritaire. Mais le Sud du pays (archipel de Mindanao) est plutôt musulman. Les conflits sont-ils fréquents? Pouvez-vous parler d'Abu Sayyaf? Les massacres de Maguindanao sont en rapport?

Ha, Abu Sayyaf, des gens qui disent qu'ils veulent avoir leur propre pays pour la population musulmane du Sud, mais semblent s'y prendre à l'envers. Je ne prétends pas en savoir énormément sur eux, parce que ce ne serait tout simplement pas vrai. Disons que c'est mes impressions, par rapport à ce que j'ai entendu. Ils terrorisent les Philippines avec des kidnappings et des attentats. Ils ne semblent pas être très bien organisés, et n'ont pas l'air d'avoir un objectif précis en tête, en dehors d'instituer un climat de peur. Au cas où ils ne l'ont pas remarqué, leurs actions n'ont pas abouti sur des progrès. Maintenant si la communauté musulmane sent en fait que ses croyances sont compromises en faisant partie des Philippines, ils devraient s'unir ensemble et faire savoir au gouvernement qu'ils parlent d'une seule voie et se sentent ignorés. Abu Sayyaf est composé d'environ 500 personnes ou moins, ça reste un petit mouvement, et ils ne changeront rien en étant si peu, même si leurs actions font la une (et la plupart du temps, elles ne le font pas)... J'espère que ce mouvement va se désagréger rapidement, si ce n'est pas déjà fait. Et si les musulmans veulent vraiment changer, ils doivent ignorer le mauvais exemple d'Abu Sayyaf et s'unir pour défendre ce en quoi ils croient! Je ne crois pas que les massacres de Maguindanao soient en aucune façon liés à Abu Sayyaf... A partir de ce que j'ai lu, ils étaient le résultat de conflits entre les partis politiques de là-bas. Les partisans d'un candidat politique ont été pris en embuscade par des partisans de l'autre candidat, et cela a tourné en massacre de masse. Ceci montre bien l'instabilité des politiques dans ce domaine et les mesures extrêmes qui sont parfois prises. C'est assez flippant! Les gens tuent pour le pouvoir, l'argent et la religion, cela a toujours été depuis que l'humain existe.

17. Quels est votre avis sur l'importance qu'a pris des sites comme Myspace ou encore Facebook dans la scène hardcore? N'est-on pas à l'opposé des principes

DIY? N'est-ce pas triste de voir des kids qui préfèrent regarder une vidéo hardcore sur Youtube plutôt qu'en concert? Ou découvrir des groupes sur Myspace plutôt que dans une distro?

Mon avis est que Myspace est un excellent moyen de découvrir très rapidement des groupes et un excellent moyen pour permettre aux gens qui vous écoutent de connaître les nouveautés de façon simple et régulière. Les distros et les fanzines sont aussi un bon moyen, mais je pense qu'il faut un juste milieu. Vous ne pouvez pas toujours vous fier sur les opinions des zineux, car vous avez aussi besoin de vous forger votre propre opinion, et vous ne pouvez pas écouter instantanément un des groupes chroniqués. J'aimerais bien qu'il en soit ainsi, que les zines puissent couvrir toutes la musique dispo, mais il n'y a aucun moyen de faire ça! Il est peu probable qu'un zine des Philippines (par exemple) puissent chroniquer toutes les sorties Européenne au cours des derniers mois/année, et vice-versa. Alors sans les sites web ou Myspace, on n'aurait jamais eu la chance d'écouter les groupes que nous aimons. En revanche, il est très pratique dans un zine ou dans une liste de distro, de décrire un groupe qui vous intéresse, mais cette manière reste limitée, car il y a tellement de groupes qui existe et pas assez de zines! L'autre question sur Youtube.... Ben si les kids préfèrent sérieusement voir des groupes sur Youtube, plutôt qu'en concert, ils sont alors totalement en dehors de la scène hardcore. La musique est une partie seulement de ce qui compose la scène, la véritable beauté est que les kids de la scène sont à l'aise les uns avec les autres, partageant leurs convictions et leurs idées. Vous trouverez toujours des gens formidables et des conversations passionnantes lors des concerts. C'est les rapports qui font définitivement ce que la scène est, et pas la musique en elle-même. La musique est juste une façon pour nous de partager avec plus de gens ce que nous voulons dire et sur quoi nous voulons discuter. Je suis pour le partage de la musique via Internet, mais sans l'expérience d'aller aux concerts, le fait de se faire des amis au sein de votre scène locale, ou pendant les tournées, vous serrez toujours à coté de la plaque.

18. Parlons aussi du téléchargement! Vous en pensez quoi? Est-ce que cela apporte des avantages ou des inconvénients pour la scène hardcore? Et les groupes qui vendent des MP3, sur iTunes par exemple??

Honnêtement, c'est une décision difficile sur ce coup. Cela ne me gêne pas de donner de la musique, et toute façon il y a moins de personnes qui en achètent réellement. Il ne faut pas mélanger les gens qui se soucient vraiment de partager ce qu'ils font ou ce qu'ils ont à dire, et les gens qui font de la musique, mais qui veulent également des avantages économiques. Cela étant dit, il y a beaucoup de bons groupes qui, si nous n'achetons par leurs disques, ne seront pas en mesure de s'offrir des tournées, et nous n'auront pas l'opportunité de les voir et de les rencontrer. Je pense que les gens qui se soucient vraiment de ce que



puisse gagner sa vie, mais maintenant il a la chance d'avoir un boulot stable ici. D'après ce que j'ai vu, le travail n'est pas un environnement très sain dans les Philippines, et je serais heureux de le voir changer, comme dans la plupart des endroits de part le monde, où la différence entre les riches et la classe ouvrière est assez importante, avec une pauvreté trop répandue.

20. Je crois savoir qu'il y aurait également des tensions entre les Philippines, la Chine, Taïwan, le Viêt Nam, la Malaisie et Brunei, au sujet des îles Spratley. C'est en raison de gisements de pétrole et de gaz naturel, non? L'épuisement du pétrole pourrait-il déboucher sur des guerres à travers le monde?

Ouais, pratiquement tous ces pays veulent faire valoir ce domaine en raison des précieuses réserves de pétrole et de gaz qu'ils pourraient obtenir. Je déteste cette question du pétrole! Je déteste la façon dont les compagnies pétrolières contrôlent tant de richesses et ont les gouvernements dans leurs poches! Chacun sait que le monde se porterait mieux si on pouvait vivre sans être dépendants du pétrole, mais jusqu'à présent rien ne change! La guerre est une connerie. Les gens devraient seulement se battre si leur existence était menacée, et non par convoitise. Ce n'est pas vraiment une nouvelle théorie! Pourquoi est-ce que tout le monde pense cela, à part les gouvernements du monde? Qui sont vraiment ceux qui cherchent cela? Tu peux me le dire? C'est malin, je suis énervé maintenant! Merci beaucoup! Hahaha! Plus sérieusement, j'espère que cette tension se relâchera pacifiquement et que ce sera bénéfique à tout le monde.

les groupes font, savent qu'ils ont besoin de les soutenir en achetant leur musique ou leur merchandising et sont fiers de partager leurs biens avec eux. Je me marre quand des groupes se plaignent de ne pas faire assez de thune pour survivre, car ça me conforte dans l'idée qu'ils jouent de la musique pour la mauvaise raison. Aux Philippines, les groupes ne sont jamais payés! C'est cela l'engagement pour notre scène! Aucun groupe ne se plaint qu'ils ont fait l'effort d'écrire des chansons, de voyager pour jouer et de ne pas être payé. Nous savons également que les promoteurs mettent leurs propres argents, durement gagné, à monter des concerts, et ne se seront probablement jamais pleinement remboursés. Pour organiser les tournées pour des groupes d'autres pays, nous leur donnons ce que nous pouvons, et parfois, les promoteurs donnent de leur poche pour les aider à payer le billet d'avion, parce qu'il est très difficile de se rendre sur nos îles. Si vous mettez l'effort pour y arriver, vous devriez alors être pris en charge, même si nos moyens sont modestes!

19. Connaissez-vous le monde du travail? Comment sont les conditions de travail chez vous? Les travailleurs ont-ils beaucoup de droits, et y a-t-il des syndicats efficaces? Quel est le salaire moyen, et le nombre d'heures par jour? Est-ce qu'il y a beaucoup de chômage?

Je ne connais pas vraiment le monde du travail aux Philippines, je peux juste dire quelques trucs... Je crois que le salaire moyen est inférieur à 10 dollars US (7,35€) par jour, et les journées sont assez longues. Le chômage est un gros problème là-bas. Et de nombreuses familles survivent au large de petites entreprises gérées à partir des maisons, ou parfois en ayant seulement 1 adulte qui travaille, dans des familles comptant un grand nombre de personnes. Beaucoup de personnes qui terminent les études choisissent d'allés bosser à l'étranger pour aider à subvenir à leurs besoins et à leurs familles restées au pays. Ils ne peuvent pas obtenir un salaire décent au pays. Mike, notre batteur, avait l'habitude de travailler à Dubaï, afin qu'il

21. Vous sentez-vous concerner par l'écologie et la protection de la nature? Quelle est la situation dans votre région, au sujet de la pollution ou de la déforestation? Quelles alternatives pour stopper le carnage?

Je suis inquiet et je pense que tout le monde sait à ce moment que nous nous dirigeons en pente glissante vers la catastrophe. La pollution dans les villes est assez horrible aux Philippines, et pour être honnête je ne vois pas beaucoup de gens que ça affole! Vous devez gérer vous-même le recyclage ou la récup, car il ne semble pas y avoir de gouvernement prêt à financé les opérations de recyclage qui sont disponible au grand public. Il y a aussi un grave problème de surpopulation dans les villes, des personnes qui viennent là pour échapper à la vie simple du monde rural. L'accent est donc plus mis sur le fait de survivre que de simplement vivre, en ce moment. Je pense que l'alternative valable pour tout le monde, est de commencer à vivre au sein de votre propre communauté, et ce que je veux dire, c'est de soutenir les agriculteurs locaux, les entreprises

locales et s'éloigner des grosses industries... Les grosses industries créent de la pollution et en ont rien à foutre! Si nous pouvons nous unir ensemble et ne plus dépendre des grosses entreprises, alors nous pourrions reprendre le contrôle de notre vie. Si nous pouvons trouver nos propres ressources d'énergie et non plus passer par des compagnies d'électricité (ce qui est très difficile, je sais!), nous pouvons commencer à comprendre que nous pouvons survivre par nos propres moyens. Ceci est juste une idée et je ne peux pas prétendre que je connais suffisamment le rayon pour être sûr que cela fera une différence. Mais je sais juste que le gens et les entreprises au pouvoir ne se soucient pas de nous, alors on ne devrait plus s'occuper d'eux.

22. Vous jouez beaucoup? C'est facile d'organiser des concerts aux Philippines? Ca se passe où? Des clubs, bars, salles de concerts, squats? Y'a du public qui se déplace? Bonne ambiance? Et ils vous arrivent de jouer en dehors de vos frontières? Les groupes Américains ou Européens tournent-ils chez vous?

Nous sommes chanceux de pouvoir jouer assez souvent et les concerts sont comme une grande réunion de famille! Très sympa et ont se soutient les uns les autres. Les concerts ont habituellement lieu dans de petits bars, et ça peut être très coûteux à faire. Le prix d'entrée moyen est l'équivalent d'un dollar américain (0,75€) ou même moins. Il faut donc une authentique volonté pour être organisateur et faudra faire des sacrifices pour le bien de la scène. J'apprécie toujours quand on nous demande de jouer quelque part à cause de cela. Des groupes d'autres pays viennent de temps en temps, en 2009, il y en avait quasiment tous les mois! Il est également difficile pour les organisateurs d'ici de monter de grosses tournées qui motiverait plus de jeunes à s'investir dans la scène, car les concerts sont très DIY et on n'utilise pas de sponsoring, et c'est très cher de payer les groupes et leurs billets d'avions. Lorsque les groupes viennent sans attentes, c'est le meilleur, parce qu'ils peuvent voir que notre scène n'est pas inondée d'argent, mais inondée d'hospitalité et de passion! Il est difficile pour nous de voyager vers d'autres pays pour jouer, parce que nous n'avons pas assez d'argent et pour certains pays, disons en Europe, nous aurions à prévoir pour les visas et ce n'est pas aussi facile qu'il y paraît, donc ont aura une bonne chance d'être rejetée en raison de notre pays d'origine. Pas moi personnellement, mais les autres membres du groupe.

23. Dans ce numéro de Mononoke zine, il y aura une interview d'A/NARCOLEPSIA, un groupe punk du Venezuela. Vous connaissez un peu la scène d'Amérique du Sud? Et la scène Française?

Je suis conscient qu'il a d'excellents groupes en Amérique du Sud, mais je ne suis pas trop familier avec leur scène pour autant. Pour la scène Française, j'en ai pas lu quelque chose à son sujet actuellement, mais j'espère que nous en

apprendrons plus, grâce à notre participation à ton zine!

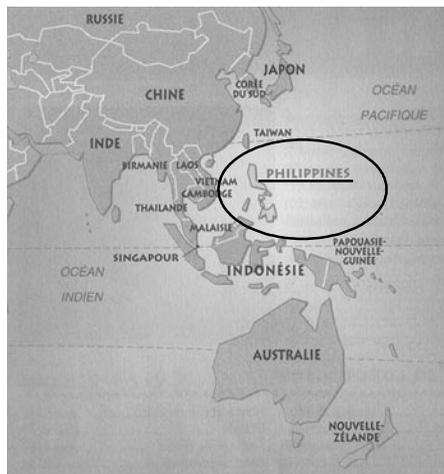
24. Bon, j'aurais encore pleins de questions, mais on va arrêter là! Donc, si vous voulez dire autre chose, parler de vos projets, dire un mot aux punks de France, c'est maintenant ou jamais!

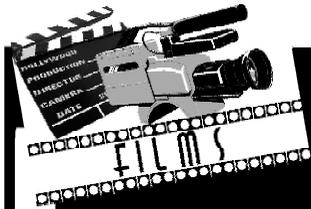
Nous avons vraiment apprécié ton intérêt pour HALF THE BATTLE, et on te sera à jamais reconnaissant, pour avoir fait partager notre opinion avec les punks de France! Nous avons un titre sur la compilation 7" EP "Youth Crew 2010" sorti sur le label Positive And Focused records, et notre album CD "What We Have" est sorti par nos potes de Take Four et Major Malfunfunction rds, et est disponible dans notre boutique en ligne <http://xhalfthebattlex.bigcartel.com/> Bientôt dans les bacs, en version LP vinyle par Just Another Day Records.. Avant de partir, je veux juste dire que j'espère que vous aurez tous le courage de suivre votre cœur, et de faire ce en quoi vous croyez vraiment, ça vous rendra heureux et fiers de vous! Vous n'échouerez jamais si vous vivez vos rêves!

<http://www.myspace.com/positiveandfocused>
<http://www.myspace.com/takefourcollective>
<http://www.justanotherdayrecords.com/site/>
<http://www.justanotherdayrecords.com/site/>.

25. Contact?

Vous pouvez m'écrire et je parlerais au nom d'HALF THE BATTLE à veganeasy@hotmail.com et vous pouvez visiter notre Myspace sur www.myspace.com/xhalfthebattlex et nous serons heureux de répondre à toutes vos questions. Ou si vous voulez nous aider à nous rendre dans une ville près de chez vous, nous serions ravis de pouvoir en discuter! Consultez également la page de notre studio d'enregistrement www.myspace.com/positivityrecordings on fait du mastering bon marché, si vous êtes intéressés!

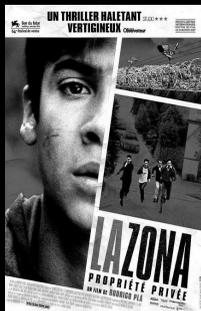




A BITTERSWEET LIFE

Après s'être fait un nom avec *Les Deux Sœurs*, le Coréen Kim Jee-Woon nous embarque dans le monde de la mafia, avec ce film d'action très léché. Il a d'ailleurs remporté plusieurs prix, que cela soit au festival de Cannes ou de Deauville, de même qu'aux Etats Unis. Le film se focalise pendant presque deux heures sur le destin de Sunwoo, gangster renommé et respecté, bras droit de Mr Kang, le chef de la mafia local. Ce dernier a depuis peu une liaison avec Hee-soo. Mais le parrain a des doutes sur la fidélité de la jeune fille, il ordonne donc à Sunwoo de la surveiller, voir d'effacer l'éventuel problème. Il découvrira Hee-soo dans les bras d'un jeune homme. Probablement épris de la jeune femme, Sunwoo se ressoudra à laisser filé les deux amants, leur imposant à oublier leur relation. Mais Kang finira par apprendre la vérité. Et ce qui n'aurait pu être qu'une simple erreur, sera considéré comme un acte de trahison envers son chef, et l'honneur du gang. Sunwoo sera capturé et sévèrement torturé par ses anciens hommes de mains. Il parviendra à leur échappé, et tout se terminera dans un bain de sang et de violence, auquel s'ajouteront d'autres protagonistes mafieux. Ce qui frappe dans ce long métrage, c'est le soin apporté à la mise en scène et à la photographie. Tout est très stylé, les cadrages, les couleurs, la musique. La moindre goutte de sang n'est pas posée au hasard! L'image d'un corps baignant dans l'hémoglobine, contrastant avec la brillance de la patinoire à glace en est un parfait exemple. La façon de faire rappelle bien sur John Woo. La lenteur du récit également. Il faudra attendre une heure pour que l'action daigne faire son apparition. La surenchère du gunfight final n'en sera que plus brutal, même si trop pompeuse je pense. On pourra également faire une parallèle avec *Reservoir Dog*, dans le sens où le film ne sort jamais du monde de la pègre. Un bon film d'action propre et chiadé, mais dont la réputation élogieuse est quelque peu exagérée!

LA ZONA



Avec ce premier long métrage, le mexicain Rodrigo Pla place la barre très haut. Son film m'a vraiment secoué. Il ne s'agit pas d'un film sanglant, mais un polar urbain et politisé, triste constat des dérives de notre société. Si le sujet n'était pas déjà ancré dans notre réalité, on pourrait le qualifier d'anticipation. Mais hélas, la fiction est largement rattrapée. La Zona est une zone résidentielle située à Mexico, à

quelque pas des bidons-villes. Il s'agit d'une zone ultra sécurisée, où vive en vas-clos des familles aux revenus très aisés. Une vie qui n'échappe jamais à la surveillance des vigiles et des caméras de sécurité. Mais un soir d'orage, un panneau publicitaire tombera sur le mur d'enceinte de la zone. Formidable échelle vers le paradis que trois jeunes paumés escaladeront, espérant au passage dépouiller un ou deux richards! Malheureusement, le cambriolage tournera mal, faisant deux victimes dans chaque camp. Le troisième gamin est vivant, mais toujours présent dans la zone. Et les résidents comptent bien lui régler son compte. Le film nous montre tous les travers de la société sécuritaire actuelle, et de cette peur (chasse) des pauvres. On y décrit un fonctionnement quasi-fasciste, où chacun des habitants doivent agir et penser de la même manière. Une volonté de tout contrôler, quitte à corrompre les policiers et politiciens à grand coup de billets. Du fait de leur statu de résident privilégiés, ces habitants pensent être au dessus de lois, et prétendent appliquer eut-être leur propre justice, peu importe les conséquences. Vidéosurveillance, lynchage, corruption, auto-défense criminalisation des pauvres sont les thèmes centraux du film, avec une dernière partie qui laissera un coup amère dans la bouche! Excellent!

MAIS NE NOUS DELIVREZ PAS DU MAL



DON'T DELIVER US FROM EVIL pour le titre anglais. Véritable électrochoc des années 70 époque où l'on osait aller très loin dans les œuvres cinématographiques. Je doute de revoir un film de cette trempe sortir de notre génération. Précisons que le film a été censuré et interdit d'exportation à sa sortie pendant 8 mois, avec l'appui de l'église. Il faut dire qu'en matière d'antiflérialisme et d'érotisme sulfureux, Joël Séria est allé loin, à une époque où la France était encore bien conservatrice. On fera donc connaissance avec les deux héroïnes du récit Anne et Lore, alors adolescentes. Leur vie de petites bourgeoises se résume au pensionnat des sœurs, et à la vie en famille, entre repas silencieux et messes du dimanche. Mais les deux mininettes s'ennuie de tout ça et derrière leurs images innocentes, se cache deux jeunes filles perverses, vouant un culte au Mal. Au pensionnat elles n'hésitent pas à lire en cachette des livres interdits comme Le Chant De Maldoror. Ou encore à reluquer deux religieuses pendant leurs ébat, ou se moquer de leurs camarades de classes et professeurs. Mais les vacances arrivent enfin. Et elles s'annoncent chargées pour nos petites diablasses. Chacun de leurs méfaits sera soigneusement consigné dans un journal de bord. C'est dans se même journal que sera écrit la phrase suivante: Pêcher est devenu notre objectif principal... Le rejet du christianisme et des traditions de bonnes familles, se transformera en un culte voué à Satan. Elles auront même le culot de faire une cérémonie en son honneur tout en utilisant divers accessoires religieux, volés à la

chapelle. Elles prendront un malin plaisir à tuer les oiseaux du jardinier attarder. Là où le film prend une tournure plus déviante, c'est lors des quelques scènes érotiques. Lore n'hésitant pas à généreusement écarter ses cuisses devant un paysans, lui aussi très simple! En lui offrant une vue aussi explicite sur sa petite culotte blanche, Lore manquera de se faire violée. En vengeance, elles mettront le feu à sa ferme. Plus tard, elles inviteront un automobiliste en panne, dans leur demeure. Faisant mine de se sécher, elles se déshabillent jusqu'aux sous-vêtements, et s'amuseront à allumer ce respectable père de famille. Ne pouvant résister à la tentation, l'homme tentera lui aussi de violer Lore, qui sera sauver in-extremis par Anne. Elles se retrouvent alors avec un cadavre sous les bras... La scène finale, lors du spectacle de l'école, est incroyablement nihiliste! J'en dis pas plus...

Joël Séria est peut être un obsédé sexuelle (voir sa filmographie bien grinçante), mais lorsqu'il s'agit de mettre un coup de pied au cul de la bonne morale, et des valeurs du clergé, il est répond toujours présent! Toutes les bonnes valeurs chrétiennes en prennent pour leur grade, de même que le monde hypocrite de la bourgeoisie. On y aussi aborde le délicat passage de l'adolescence, de la puberté et l'appel de la chair. Bref, cette bande est une œuvre perverse et dérangeante, qui vomit sans complaisance sur le politiquement-correct!

LES 14 AMAZONES

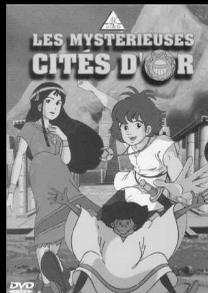


Il aura fallu attendre 34 années pour découvrir en France, cette épopée d'Hong Kong. Et pourtant, elle rassemble le meilleur des fameux studios de la Shaw Brothers. Une des plus grosses productions à leur actif, et un tournage s'écoulant sur deux années. Je pense que le but avoué était de concurrencer les grosses machineries d'Hollywood. Le contexte se

situe sous la dynastie Sung, avec la famille Yang partie combattre l'envahisseur Mongols, afin de protéger une partie de la Chine. Hélas, ils seront tous assassinés, et seuls deux généraux ayant survécues au massacre, pourront avertir les 14 veuves et filles de la famille Yang. Surmontant leur chagrin, les 14 femmes décident de partir sur le champ de bataille, afin de venger leurs époux, et protéger coûte que coûte, leur pays. Rien ni personnes ne brisera leur détermination, et ces combattantes nous offrirons de véritables moments de bravoures. Certaines scènes paraissent aujourd'hui un peu kitch, mais ça reste un régal pour les yeux. Du grand spectacle où les arts martiaux côtoient le film d'aventure épique. La scène survoltée de l'embuscade, ou celle très surprenante, du pont humain, en sont de parfaits exemples. Les combats sont très nombreux et rythmés, avec aussi bien de la haute-voltage, que des gerbes de sang. On peut faire une comparaison avec divers péplum, sauf qu'ici, tout est plus décomplexé, et même franchement bis par moment! Comme je l'ai dit plus haut, c'est avant tout une volonté

de proposer un gros spectacle, qui en met pleins les mirettes! Et tout ça avec le fameux charme asiatique des années 70. Sachez aussi que le film est tiré de réel évènement historique.

LES MYSTERIEUSES CITES D'OR

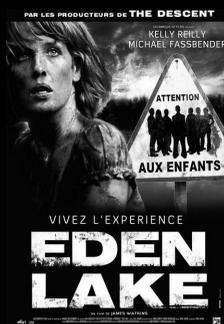


Le XVII^e siècle, Des quatre coins de l'Europe, de gigantesques voiliers partent à la conquête du Nouveau Monde. A bord de ces navires des hommes avides de rêves, d'aventure et d'espace, à la recherche de fortune. Qui n'a jamais rêvé de ces mondes souterrains de ces mers lointaines peuplées de légendes, Ou d'une richesse soudaine qui se conquerrait au détour

d'un chemin de la cordillère des Andes ? Qui n'a jamais souhaité voir le soleil souverain guider ses pas au cœur du pays Inca, Vers la richesse et l'histoire des Mystérieuses Cités d'Or? Rien que cette introduction me procure des frissons de plaisirs! Plus de 20 ans après sa première diffusion à la télé, cette série animé reste pour moi (et pour toute la génération Dorotheé), intemporelle et toujours aussi magique. Les 39 épisodes n'ont pas pris une ride, et resteront à jamais gravés dans nos mémoires! Faut dire que la série (franco-japonaise) avait de sérieux atouts pour conquérir les jeunes, et les moins jeunes. Vu le public visé, le scénario était vraiment très recherché avec de nombreux points de références historiques et légendaires. Une véritable mixture puisant aussi bien dans l'aventure que dans la science fiction. L'influence de Jules Vernes n'est pas très loin non plus. Une réelle quête initiatique qui aura fait rêver des milliers de gosses, et leur aura probablement donné envie d'en savoir plus sur les mythologies précolombiennes. L'histoire débute dans l'Espagne de 1532, où le jeune Esteban (qui aurait le don d'appeler le soleil) décide d'embarquer sur un navire en partance pour le Nouveau Monde, avec le marin Mendoza. Celui-ci avait jadis sauvé l'enfant lors d'un naufrage, mais pas son père. Le but de se voyage, est de découvrir de mythiques villes entièrement construites en or. Esteban espère surtout en savoir plus sur son passé, et qui sait retrouver son père. Sur le navire, il fera connaissance de la petite Zia, fille d'un préte Inca, qui fut attachée à sa famille par les conquistadors. Elle est aussi capable de lire le quipu, dont a pu s'emparer le terrifiant gouverneur Pizarro. Après avoir subi d'effroyables tempêtes, nos deux amis, accompagnés de Mendoza et ses hommes de mains (les rigolos Sancho et Pedro), tomberont sur Tao un mystérieux enfant, descendant du peuple de Mu. Ensemble, ils découvriront la technologie avancé de Mu comme par exemple le Solaris, fabuleux navire fonctionnant à l'énergie solaire, qui leur permettront d'atteindre les Andes. Ils devront faire face à de nombreux dangers, notamment les pièges tendus par les Espagnols dont le commandant Gomez et le capitaine Gaspard, pour qui seul l'or compte. Ils traverseront d'étranges territoires du Machhu Pichu, aux pistes de Nazca, de l'Amazonie aux

pays Maya. De multiples surprises les attends, comme le fabuleux Grand Condor, ou les énigmatiques Olmèques. Nos enfant et leurs amis arriveront-ils à découvrir ces mystérieuses citées d'or? Je vous laisse le plaisir de le découvrir par vous-même! Croyez-moi, cette série est sublime et attachante. Le dessin est très bien réalisé et fluide, avec des paysages magnifiques, de même que les divers temples présentés. Et puis la musique apporte réellement une émotion supplémentaire. Qui n'a pas encore le magnifique générique en tête? Comment ne pas se laissé aller à la rêverie à l'écoute du thème de Zia? Et que dire de l'originalité des mini-reportages à la fin de chaque épisode? Une série qui fait partie des indispensables à apporter sur son île déserte!! Une suite est en prévision...

EDEN LAKE



Dès l'introduction avec son plan large sur la campagne boisée Anglaise, accompagné des premières notes musicales, j'ai tout de suite pensé à THE DESCENT. Et ce n'est pas anodin, puisque le réalisateur de ce film Anglais, a été producteur sur ce dernier. EDEN LAKE se veut également un survival, tout aussi percutant que son cousin, mais cette fois ancré dans

un contexte beaucoup plus réaliste et social. Des thèmes très d'actualité, comme la violence des jeunes et l'insécurité. D'ailleurs, au début du film, on entend une émission radio au sujet de la délinquance des jeunes, et de leurs manques de repères. Jenny et Steve, un jeune couple de cadres moyens, décide de passer leur weekend au bord d'un lac, histoire de respirer le bon air, loin du stress de la ville. Ils s'embarqueront avec le gros 4x4 à travers la forêt, avant d'atteindre leur petit paradis. Au programme, bronzette, plage, plongé et farniente. A l'autre bout de la plage, s'installera une bande d'ado, accompagné de leur gros rottweiler. Picole et musique à fond la caisse, sans compter le clubs en liberté. S'en est trop pour nos tourtereaux. Steve décide donc d'allé dire deux mots aux jeunes... qui n'ont que faire de son avis. Petite altercation verbale, rien de plus. Tout aura dû en rester là. Mais le chef de la bande décidera plus tard d'emprunter la caisse des bourgeois. Là, le ton monte, même si Jenny essaie de calmer le jeu. Avant d'en venir aux mains, Steve tuera accidentellement le chien du groupe. Cet élément déclenchera un véritable torrent de haine. Tandis que Jenny parviendra à s'échapper dans les bois, Steve se verra attrapé, et subira des tortures de la part de tous les jeunes. Il est clair que pour eux, aucun ne doit survivre, car ils savent tous qu'ils sont allés trop loin... Autant le dire, ça claque très fort! Un pur survival dur et sans pitié, digne héritage d'un DELIVERANCE remis au goût du jour. Dur car très réaliste, et finalement proche d'un simple fait divers qui se termine en carnage. Dur, car les bourreaux ont une moyenne de 15/16 ans, et

que les victimes sont des adultes bien en place dans la société. Les scènes sont gore et crade, avec quelques moments très fort, comme la torche humaine. Les corps sont malmenés et torturés avec sadisme et provocation. La place de la femme vengeresse prend toute sa dimension, dans la seconde partie du film. Prête à tout pour survivre à cette horde de mômes. Cette jolie maîtresse d'école se transformera de façon radicale. Ça vire carrément dans le nihilisme total et sans remords. La fin du film enterre définitivement toute morale et tentative d'happy-end! No futur!

THE WARRIORS



Connus par chez nous, sous le titre LES GUERRIERS DE LA NUIT, ce film de 1980 a gagné au fil du temps le statut de film culte. Le scénario est ultra simple. A New York, Cyrus, le chef du plus gros gang de la ville décide de rassembler dans un parc, une délégation de tous les gangs de la ville afin de s'organiser de façon unitaire. Il s'agit donc d'une trêve temporaire, où chacun doit venir sans armes. De tous les quartiers de la ville

débarqueront des hordes de jeunes, chacun ayant un look et des symboles propres. Il y a déjà les Riffs, le gang de Cyrus. Mais aussi les High-Hats avec leur style à la Orange Mécanique, les Furies adaptent du base-ball et des coups de baffes, les Punks portant salopettes de fermiers et rollers aux pieds, les belles déjantées des Rogues, les Turnbull AC's qui circule dans un bus destroy et d'autres comme les Boppers, les Hurricanes, Saracens ou autres Savage Huns. Et bien entendu, les Warriors qui viennent de l'autre bout de la ville. Leur marque de fabrique est un gilet de cuire rouge, et un personnage différent pour chacun des membres. Au court de cette réunion unitaire, Cyrus sera froidement abattu par Luther le chef des Rogues. La police débarquera au même moment. Dans la confusion générale, Luther prétendra avoir vu les Warriors tirés sur Cyrus. Les Warriors deviendront donc la cible de tous les autres gangs de la ville. Ils leurs faudra faire preuve d'audace et de courage pour traverser la ville et retourner dans leur quartier, sans encombre. Les 2/3 du film se focalisent donc sur cette chasse aux Warriors, à travers les lignes de métros et bas-fonds de New York. Et ça fonctionne à merveille! Aucun temps mort, ni surenchère. Les Warriors devront faire face à de nombreux gangs (s'ajouteront ceux des Orphans, et des Lizzies), ainsi qu'à la police. De la grande bastonnade et un suspense bien dosé seront au programme. Le film reflète toute une époque, avec ses codes et ses valeurs de la rue. Le film a même du subir les foudres de la censure, pour incitation à la haine et la violence. Et pourtant, il n'y a rien de choquant ici. C'est juste un gros film d'exploitation, au scénario minimaliste mais au résultat mortel et disposant d'une ambiance attachante. Culte!!

THE GIRL NEXT DOOR



A ne pas confondre avec le film ras du string, du même nom. Là on va dans le glauque et le malsain. Tiré d'un roman, lui-même tiré de fait réel, il prend place dans les années 50, dans un petit pavillon de classe moyenne. A la suite du décès de leurs parents lors d'un accident de voiture, Meg et Susan (une ado, et sa sœur plus jeune et handicapée à la jambe) seront placée chez leur tante, Ruth. Celle-ci ne semble

guère les apprécier et semble avoir un sacré pète au casque! Elle passe ses journées à fumer des clopes et vider des bières en compagnie des ses gamins, et divers gosses du voisinage. Elle n'hésite pas à déballer des détails de sa vie privée, parfois très salaces. L'entente entre les deux filles et les garçons est souvent orageuses, et Ruth aura tendance à prendre partie pour les garçons. Parmi eux, il y a le jeune David, assez complice avec Meg. Petit à petit Ruth va accentuer les humiliations envers les filles, et transformer Meg en véritable souffre-douleur. Lorsque cette dernière essaiera de se plaindre à la police, sa vie va alors devenir un vrai calvaire. Elle sera enfermée dans la cave. Ligotée et bâillonnée, elle subira diverses vexations, allant crescendo, pour finir dans la violence pure et même le viol. Manipulés et encouragés par Ruth, les jeunes garçons prendront par à la torture. On sent que cela les dérange, que ça va beaucoup trop loin, mais Ruth leurs fait bien comprendre qu'ils n'ont pas de remords à avoir. Il s'agit d'une correction, pour le bien de tous. A travers Meg, Ruth se venge d'un passé trouble, et d'un dégoût des rapports homme/femme, même si au final on en saura guère plus sur cette haine. David, même si il ne participe pas, sera toujours présent, et tout comme la petite Susan, complètement impuissant et désespérer fasse aux évènements. Malgré le risque de subir le même sort, il fera son possible pour sortir Meg de son calvaire. Autant dire que l'on sort secouer après le visionnage. L'ambiance est réellement suffoquante et sale. Et pourtant pas de plan gore, et de torture explicite. On est vraiment très loin des SAW ou HOSTEL, et pourtant, TOND s'enfonce au plus profond de la perversion humaine. Une violence rampante et dérangeante, réservé à un public très avertit!

THE CANYON

Hum hum, je ne sais pas si ce film américain est tiré de fait réel, mais il a une forte parallèle avec OPEN WATER, où un couple de plongeurs étaient oubliés au milieu de l'océan. Ici, c'est un peu pareil, sauf que le sable chaud remplace l'eau glacée. C'est l'histoire de Lori et Nick, un couple qui décide de partir un weekend en amoureux dans le grand Canyon Américain. Faute de mieux, ils trouveront un vieux guide alcoolo pour les accompagner. Avec l'insistance de Nick, tout les trois s'enfoncent au plus profond du Canyon, afin de voir des vestiges indiens. Hélas, sur le chemin, le vieux Henry se fera mordre par

des serpents, et succombera au poison plus tard. Nos tourtereaux se retrouvent seul, sans vivres ni mulets quelque part au milieu de l'immensité. La chaleur, la soif la fatigue laisseront place au désespoir. En tentant de capter un réseau, Nick fera une chute, et aura la cheville coincé entre deux rochers! Les voilà définitivement bloqués! Et c'est sans compter une nouvelle menace qui guette: une meute de loups à la recherche de proies! La seule solution pour sortir Nick est de lui couper la jambe! Tout dépend du courage et de l'amour que Lori lui porte. Mais le temps presse, et la menace des loups devient de plus en plus insistante... Petit film sans prétention, dans la pure thématique de la survie en milieu hostile. Pas le survival glauque, mais plutôt un réel drame humain avec une fin triste et désespéré. Et même si on a du mal à s'attacher aux héros, on arrive à ressentir la situation stressante de leurs mésaventures. On se demande comment on pourrait réagir dans une telle situation. Complètement isolé au milieu de nulle part. Et avec des loups en bonus. Evidemment, la photographie est soignée avec des paysages magnifiquement désolés et arides. Pas mal au final!

NOUVELLE CUISINE



Ce film d'Hong Kong revisite de façon intéressante le mythe de la jeunesse éternelle, à travers un récit original et très stylé. A la base, il s'agit d'un court métrage, visible sur le dvd 3 EXTREMES. L'héroïne est Ching Lee, une ex-actrice pour qui la quarantaine est un calvaire. Les infidélités de son richissime mari la pousse à tout faire pour retrouver sa beauté d'antan. Elle y mettra le prix qu'il faudra. Elle finira par rencontrer Mei, une drôle de petite cuisinière, dont la spécialité est les raviolis chinois. Ses raviolis sont réputés pour faire rajeunir le physique de celui qui les consomme. Ils sont effets composés d'éléments très rares. Des embryons humains! Perplexe, Ching Lee ne tardera pas à en voir les effets bénéfiques. Mais elle en veut encore plus, et peu importe comment. Quitte à en subir des conséquences imprévisibles. Le résultat de ce scénario est assez déroutant. A la frontière du fantastique, tout en se voulant une critique de la société du paraître qui touche également l'Asie. Le refus de vieillir, de se faner. Le réalisateur aborde aussi la place de la femme, et surtout le rôle que l'on attend d'elle. Sauver les apparences, c'est la seule chose qui semble compter. Son apparence physique. Mais aussi son apparence familiale avec ses problèmes de couple ou l'adultère. On remarquera un magnifique travail dans la photographie. Les jeux des couleurs et contrastes sont un régal pour la vue. La robe rouge écarlate de Ching Lee est resplendissante dans la pièce verdâtre de Mei. D'ailleurs le soin apporté au costume, ainsi que la musique lancinante me rappelle parfois IN THE MOOD FOR LOVE... dans un style beaucoup plus perturbé et dérangeant! Une expérience atypique!



SOLIDARITE AVEC LES ANTIFAS RUSSES!!

Ce petit texte est un appel pour collecter des fonds pour envoyer de la thune aux antifas en Russie. Voilà la réalité russe : agression raciste quotidienne, meurtre de mili-tants antifascistes (les fachos n'hésitent pas à se rendre au domicile des antifas pour les assassiner) et d'immigré/es. Depuis le début de l'année 2010, on dénombre officiellement (donc officiellement cela fait plus de victimes) 18 personnes tuées par des nazis et 132 blessés du aux nazis.

Le tout sous le regard d'un pouvoir en place très complaisant et qui par sa politique exhorte le racisme dans la population russe. Quatre antifas sont actuellement en prison suite à leur militantisme antifasciste et il est très difficile de leur écrire car dans certaines taules de Russie si les lettres ne sont pas écrites en anglais, elles ne sont pas données aux prisonniers/ères. Le versement se fera au groupe Action Autonome (à ne pas confondre avec le même groupe de suisse romande!) qui s'occupe aussi de l'Anarchist Black Cross Moscou, vous pouvez aller faire un tour sur leur site web : www.avtonom.org (Il y a une partie en anglais sur leur site). La donation peut se faire via un chèque à l'ordre de "marciniak", par cash, par timbre à l'adresse indiquée en bas de ce texte.

Des infos sur l'avancement de la collecte sera bientôt dispo sur le site web de Future Noir (www.futurenoir.propagande.org). Si chacun/e donne un peu et ce qu'il/elle peut, ça fera au final une bonne somme d'argent qui les aidera beaucoup! N'attendons sur personne pour agir et pour aider nos frères et soeurs d'armes qui mettent quotidiennement leur vie en péril.

Solidarité antifasciste internationale!!!

ANARCHIE, AUTONOMIE ET ANTIFASCISME!!!

Pour toutes questions et pour envoyer votre participation
Future Noir PO BOX 2347 2001 Neuchâtel-Suisse-
ravacholpunx@riseup.net



BONES BRIGADE

Grosse distro axée grindcore, deathmetal, gore, sludge, metalcore, crust...

BONES BRIGADE / BP 31 / 62140 HESDIN / FRANCE
<http://www.bonesbrigaderecords.com/>
bonesbrign@hotmail.fr

BOISLEVE

Distro punk/hardcore internationale et no-profit, avec pleins d'occases, et du matos sur le végétarisme!

BOISLEVE / 3 place Adrien Ruelle / 05400 Veynes / FRANCE
<http://www.punk-hardcore.info> coinxxxcoin@yahoo.fr

BUILD ME A BOMB

Distro typée hardcore, punk diy!

www.buildmeabomb.com info@buildmeabomb.com

BURNOUT

Distro de référence! Punk hardcore, crust, fastcore, dbeat, chaos!

Phil Kieffer / 2 rue de la Colinette / 51110 Bourgogne / FRANCE
<http://www.burnoutzine.net/> burn.out@wanadoo.fr

CAN I SAY?

Distro punk hardcore bien cool, allant du mélodique au fastcore, en passant par le garage!

Gromand Aymeric / 82 avenue Pasteur / 10 000 Troyes / FRANCE
<http://www.canisayrecords.com/> canisayrecords@gmail.com

CELIA BLEUE

Distro liée au zine NEW WAVE, punk, rock, hc, livre, dvd asiatiques...

NEW WAVE / BP 6 / 75462 Paris cedex 10 / France
<http://www.celiabileue.com> celiabileue@netcourrier.com

CRAPOULET

Trop cool distro punk/hc, fastcore, thrash, oi, garage internationale!

Olivier Firminhac / 102 rue Verron / 94140 Alfortville / France
<http://crapoulet.fr/> cool@crapoulet.fr

DARBOUKA

Géniale distro avec du punk des pays oubliés, ou de l'autres bout du monde!

Frédéric BRAHIM / 17 rue de la forêt / 67340 Menchhoffen / France
<http://perso.orange.fr/darbouka/>
darbouka_records@yahoo.fr

DIRTY PUNK

Liste punk-rock et streetpunk

DIRTY PUNK RECORDS / BP 51203 / 68012 Colmar Cedex / FRANCE
<http://www.dirtypunk.fr/> dirtypunk@wanadoo.fr

DIVERGENCE

Une chouette distro diy consacrée au zines!

Simon Lamotte / 75 rue Racaud / 17 000 La Rochelle / FRANCE
<http://divergencedistro.blogspot.com/>
siekeupon@hotmail.fr

EMERGENCE

Distro hardcore, punk, grind bien classe et variée!

Vincent Troplain / 29 Rue Le Nostre / 76000 Rouen / FRANCE
vincemergence@hotmail.com

FIGHT FOR YOUR MIND

Génial distro crust, anarchopunk, hardcore, rap...diy et assez internationale!

FFYM / 47 avenue Gilbert Roux / 03300 Cusset / FRANCE
www.f-f-y-m.org bunkobastard@yahoo.fr

FZM

Gros catalogue alternatif, punk, rap, crust, anarcho...

La Distro / 115 Av Lacassagne/ 69003 Lyon / FRANCE
<http://www.fzm.fr> distro@fzm.fr

GUERILLA VINYL

Distro punk hardcore diy par les gens d'ATTENTAT SONORE!

DIY / BP 135 / 87004 Limoges cedex 01 / France
<http://lasso.diy.free.fr/> mailrat@free.fr

HIGH HOPES

Bonne distro de hardcore oldschool principalement!

<http://www.highhopesdistro.com>
xhighhopesx@hotmail.com

I FEEL GOOD

Distro punk, crust, grind, anarcho pas cher et diy!

I FEEL GOOD / 2 rue de Briace A2 / 44430 le Landreau / FRANCE
<http://jpbs.propagande.org/ifeelgood>
playfastordrunk@hotmail.com

IMPURE MUZIK

Distro diy emopunk, post-hardcore, screamo, sludge!

www.impuremuzik.com impurejoss@free.fr

KANIVO CHAOS

Distro bien branchée punk hardcore crusty punkcore!

KANIVO CHAOS / 13 rue de Vignier / 25000 Besançon / FRANCE
<http://www.kanivo-chaos.com> punkbillys@voila.fr

KAWAII

Distro punk, hardcore, thrash, crust...diy et internationale!

Carville David / 38 rue docteur Dubois / 58110 Chatillon en Bazois / FRANCE
www.kawairrecords.com dc.fury@orange.fr

LA DISTRO DU SAUT

Petite distro post-hardcore, noise, sludge, hardcore...

Mathieu Moulin / 2, place de la mairie / 63170 Aubière / FRANCE
<http://www.sofymajor.com/distrodusaut/>

LA FRANCE PUE

Distro crust, grind, thrash, punk...

La France Pue / 14 rue Claude Delaroa / 42000 saint Etienne)
<http://la.france.pue.free.fr/> befa@lafrancepue.net

LA PETROLEUSE

Enorme distro de livres et zines politisés, punk, ciné, contre cultures, anar, ecologie...

LA PETROLEUSE / BP 4 / 86800 St Julien L'Ars / FRANCE
<http://www.la-petroleuse.com/> mat@la-petroleuse.com

LE JARDIN DES FOUS

Distro punk rock, hardcore...

GUERILLA / 17 rue des Peupliers / 75013 Paris / FRANCE
<http://www.guerilla-asso.com/jdf/>

LE SYNDROME DE GALILEE

Chouette distro punk hardcore diy, avec pleins de zines aussi!

Paulin Dardel / 13 rue des 3 piliers / 31000 Toulouse / FRANCE
<http://lesyndromedegalilee.free.fr/>
lesyndromedegalilee@free.fr

MALOKA

La distro de référence en matière d'anarchopunk, oi, crust no-profit!

Maloka / BP 41 436 / 21014 Dijon cedex / FRANCE
<http://malokadistro.com> maloka.distro@free.fr

MASS PRODUCTION

Total punk à crêtes!

AU JARDIN MODERNE / 11 rue du Manoir de Sévigné / 35000 Rennes / FRANCE
<http://www.massprod.com> massprod@massprod.com

NEGATIVE YOUTH

Bonne distro thrashcore, punk, crust, hardcore...
Bonnie Bolez / Apt 309, 7 rue francois fresneau / 44470
Carquefou / FRANCE
<http://www.negativeyouthrecords.com>
mat@negativeyouthrecords.com

OFFSIDE

Distro bien fournis en hardcore, punk, thrashcore...
Offside records / rue des disques / Beaulieu / FRANCE
www.offsiderecords.com offsiderecords@gmail.com

ORCHID SCENT

Distro screamo, emo, hardcore de qualité!
Baudrion Bertrand / 33 rue d'Aval / 21110 Fauverney / FRANCE
<http://www.myspace.com/orchidscentmusic>
bebert@orchidscent.com

PANX

Distro punk, HC, grind, bruit... toujours en activité!
PANX / BP 15058 / 31033 Toulouse cedex 5 / FRANCE
<http://www.panx.net/> infos@panx.net

RAVACHOL

Distro zik et brochures anarkopunk, crust...
Future Noir / Case Postale 2347 / 2001 Neuchatel / SUISSE
<http://futurenoir.propagande.org/> ravacholpunx@riseup.net

REACT

Une distro punk hardcore internationale avec de la rareté!
<http://pagesperso-orange.fr/maruda/>
maruda59@yahoo.com

REJUVENATION

Super distro noise, punk, emo, hardcore...
REJUVENATION rds / 97 rue H Barbusse / 92110 Clichy / FRANCE
<http://www.rejuvenationrecords.com>
rejuvenation@wanadoo.fr

RESINOSTREST

Distro punk, hardcore, crust, anarcho internationale et diy!
Frédéric Vaillent / 43 rue Saint-Laurent / 38000 Grenoble / FRANCE
<http://www.lustucrust.org/resinostrest.html> stillangry@no-log.org

SHOW ME YOUR TITS

Distro partagés entre crust, dbeat, punk, et grindcore, death, gore!
Lavie Ghislain / 25 avenue Gaston Phoebus / 64230 Lescar / FRANCE
<http://www.smytrerecords.com> smytrerecords@hotmail.fr

SOLITUDE

Liste de crust, sludge, bruit, grind, doom...
SOLITUDE RECORDS / 59 rue de la pierre levée / 86000 Poitiers / France
www.solitude-records.com solituderecords@gmail.com

SOLITUDE URBAINE

Distro oi et streetpunk de qualité!
SOLITUDE URBAINE / BP 70080 / 87002 Limoges / FRANCE
<http://solitudeurbaine.propagande.org>
solitudeurbaine@hotmail.com

STONEHENGE

Ecellente distro hardcore emo crust diy!
STONEHENGE / BP 46 / 33031 Bordeaux cedex / FRANCE
www.stonehengerecords.com stonehenge@tiscali.fr

STRAIGHT AND ALERT

Terrible petite distro branchée hardcore oldschool, youthXcrew et mosh!

Alexis Gautier / 50 rue de Prézégat / 44600 Saint Nazaire / France
<http://straightandalertrecords.blogspot.com/>
straightandalertrecords@gmail.com

SUBVERSIVE WAY

Distro crust, punk qui arrache!
www.subversive-ways.org info@subversive-ways.org

SUCETTE DISTRO

Distro punkrock, anarcho, crust, des labels DEVIANCE et KANAL HYSTERIK!
SUCETTE DISTRO / 5 rue de l'Église / 54630 Richardmenil / FRANCE
<http://www.kanalhysterik.propagande.org/distro.htm>
kanalhysterik@wanadoo.fr

SVOBODA

Distro crust, punk, dbeat!
<http://www.myspace.com/djaymzbzak>
svobodarecords@orange.fr

TRAUMA SOCIAL

Big distro pleins de punk-rock!!
Zeric Hartweg / 3 rue de la Platerie / 91150 Etampes / France
<http://trauma-social.propagande.org>
traumasocial@yahoo.fr

UNDER SIEGE

Distro punk, hardcore, crust, thrash, heavy power metal!!
UNDER SIEGE RECORDS / BAT C / 615 Avenue de Vessy / 01210 Ornex / FRANCE
www.undersiege.fr undersiege.rds@gmail.com

UNDISLESSED

Distro très grindcore, crust, thrashcore, powerviolence!
Yann Verdalle / 34 rue Jules Perrens / 33800 Bordeaux / France
<http://undislessed.e-monsie.com/>
thrashattack@dbmail.com

WE'RE GONNA FIGHT

Total distro DIY avec des trucs punk, hc, oi d'Extrême-Orient et d'Amérique du Sud!
WGF / 8crs Gambetta / 69007 Lyon / FRANCE
<http://weregonnafight.free.fr/> xwgf@yahoo.fr

WEEWEE

Distro diy bourrée de HC, grind, crust, punk, powerviolence...
David Sechaud / 27 avenue du maréchal Lyautey / 75016 Paris / FRANCE
david.weewee@no-log.org

Distro



FANA DE MANGAS!!!

TOKYO GIRLS BRAVO (de Kyōko Okazaki)
 Malgré une couverture colorée et un tant soit peu coquette, ce manga pourra trouver son public parmi des punks!! L'histoire ce déroule dans le Tokyo du début des années 80. Sur ces deux volumes, on va suivre les péripéties de la lycéenne Sakaé Kaneda. Suite au divorce des ses parents, elle devra suivre sa mère à Tokyo. Et quitter Sapporo pour la capitale ne l'effraie pas, bien au contraire. Fêrue de mode déjantée et de musique new-wave/post-punk, elle compte bien s'acclimater avec la faune branchée. Mais tout ne sera pas facile, car Tokyo n'est peut être pas une ville aussi libre qu'il ni parait. Il ne sera pas facile pour elle de trouver des amis étant sur la même longueur d'onde. Faut dire que la miss a un caractère bien trempée: égoïste, déterminée, provocatrice... Une vraie pile énérgique! Mais à force de faire des conneries, les punitions et interdictions de sorties vont pleuvoir! Elle qui voulait détenir Tokyo dans sa main, la voilà bouclée dans sa chambre! Et si en plus l'amour sans mèle... Aidé d'un dessin très simple et sobre, on s'attache très vite à Sakaé et à sa soif de vivre sa vie comme elle l'entend. C'est rigolo, un poil sentimental et frais. L'amateur de musique trouvera de nombreuses références à CABARET VOLTAIRE, THROBBING GRIESTLE, ULTRAVOX, PSYCHIC TV, YMO... (Editions Casterman - 2 volumes)



JE NE SUIS PAS MORT (de Hiroshi Motomiya)

Voilà une belle œuvre, ode à la vie et la simplicité, qui mérite d'être connue. Il s'agit de l'histoire de Kenzō Okada, un comptable de 60 ans. Ayant consacré sa vie au travail, il sera licencié à l'approche de sa retraite. Incapable de s'adapter aux technologies modernes, il n'arrivera pas à trouver un autre emploi. En rentrant chez lui, il découvrira sa maison vide, et son compte bancaire tout autant. Il se rendra à l'évidence que sa femme l'a elle aussi abandonnée à son triste sort. Usé par une vie de labeur, et au bout du rouleau (il a en plus des problèmes de santé), Kenzō décide de revenir dans sa région natale... pour en finir avec la vie! En effet, il s'enfoncera dans les bois, bien décidé à se pendre. Mais le destin en décidera autrement. La branche de l'arbre se cassera, laissant une chance à notre homme. A son réveil, il restera émerveillé devant la beauté d'un levé de soleil. Sa seconde chance, il la saisira en décidant de survivre au milieu de la nature. Récupérant un peu de matériel, il ira vivre dans les bois. Il ne fera qu'un avec la nature, la respectant, et la protégeant. Il la redécouvre, comme il se redécouvre lui-même. Le hasard lui fera découvrir une femme sur le point de se suicider... Beaucoup d'émotion à travers ces pages pleines de sagesse. Beaucoup de questions existentielles également. Sur la valeur de la vie, la nature, nos rapports avec elle. Sur le matérialisme ou nos superficielles carrières. Le dessin se veut très réaliste et vieille école, se rapprochant du style d'Ozamu Tezuka par exemple. (Editions Akata - 1 volume)





NEGIMA! (de Ken Akamatsu)

Je n'ai pas lu tous les volumes (y'en a 28!!!), mais les débuts de ce manga sont tout sympa et pas prise de tête. Negi est un apprenti magicien de 10 ans, qui doit affronter une ultime épreuve pour valider son diplôme. Il devra quitter l'Angleterre, pour aller au Japon, et être le prof d'Anglais d'une classe de jeunes filles! Voilà qui annonce des situations rocambolesques et cocasses.

Tout pourrait aller pour le mieux s'il n'y avait pas cette fille vampire sur le campus... qui pourrait bien être une de ses élèves! Negi devra faire preuve de beaucoup de courage et de sang-froid. Entre une classe d'adolescentes en jupettes toute aussi kawaii les unes que les autres, et cette mystérieuse vampire (qui est épaulée par une servante robot), il a de quoi faire! Il devra trouver une partenaire pour combattre les forces du mal, et sera aidé par Camo, une hermine qui parle! En résumé, cet Harry Potter à la sauce nippone est assez fun, et bien rythmé, alternant passages rigolos, magie et un peu de baston. Le dessin classique mais vif, colle très bien. Les fans de Naruto devraient aimer! Et encore merci pour le cadeau!!! (Editions Pika – 28 volumes)



DETROIT METAL CITY (de Kiminori Wakasugi)

Alors ce manga, je le conseil à tous si vous aimez le second degré. Je me suis vraiment marré. Du grand n'importe quoi, avec un humour typiquement asiatique. Le héros du manga se nome Negishi. Un jeune homme délicat, naïvement amoureux de la vie et grand amateur de musique pop et mielleuse. Il s'adonne parfois à en jouer dans la rue. Mais Negishi a aussi une part d'ombre qu'il essaye de dissimuler à ses proches et amis. Cette ombre maléfique, elle se nome Krauser. Car sans trop vraiment savoir comment, il s'est un jour retrouvé leader dans DETROIT METAL CITY, en tant que chanteur et guitariste. DMC (pour les intimes) est un groupe de death-metal sulfureux, mené de mains de fer, par une mangeuse nymphomane et barge! Notre jeune amateur de pop-music se retrouve contraint de jouer une musique de barbare, au milieu d'une faune de fans hystériques et cinglés! Poussé par la boss, DMC devra toujours aller plus loin dans le mauvais gout, la provocation et la bestialité! Tout est bon à prendre pour faire de la pub au groupe! Violence verbale dans les textes, appel au meurtre et au viol, assassinat des parents, sadomasochisme scatologie, humiliation... Tout y passe. Negishi se trouve à chaque fois embarqué dans cet univers malfamé, malgré lui. Et pourtant, il arrive à chaque fois à se tirer des situations les plus délicates. Enfin, c'est plutôt Krauser qui s'en tire la tête haute. Et à la longue, il se pourrait bien que la personnalité de Krauser prenne le pas définitivement sur celle de Negishi... Les différents volumes du manga se déroulent au fil de la carrière de DMC... Les singles, l'album, les concerts, la guerre contre des groupes raps ou punk un festival de musique extrême dans les bois, la lutte pour garder le titre de numéro 1 du metal... Et pourtant Negishi rêve toujours de percer un jour dans la pop. Comme je l'ai dis, ce manga c'est du délire en permanence, où la vulgarité et la violence tourne rapidement à la dérision. Du grand guignol sur papier complètement déjanté!! (Editions 12 Bis – 8 volumes)



LE PUNK EN CHINE

Petit texte sur la situation du punk en Chine, écrit par Dee, du groupe GUM BLEED. J'ai ajouté divers contacts de groupes Chinois... désolé s'il y a beaucoup de liens MySpace!



La scène punk Chinoise remonte à 1996, jusqu'en 2000, qui a été le point culminant du gros mouvement Wuliao Contingent (le contingent qui s'ennui). Cette vague était menée par quatre groupes punks de Beijing (= Pékin): **69, A BOYS, BRAIN FAILURE** et **REFLECTOR**. Ils sont apparus sur une compilation appelée "Wuliao Contingent", qui



fut la première réalisation punk sortie en RPC (République Populaire de Chine). Par la suite, ce mouvement venu de Beijing s'étendit à l'ensemble du pays, et reste aujourd'hui une influence considérable. Et Wudaokou, un quartier de Beijing qui prit part à cette partie de notre histoire, se souviendras pendant des semaines de la folie des concerts... D'autres villes ont vu émergées un paquet de groupes punks, avec comme plus influents **SMZB** de Wuhan, et le groupe hardcore **KING LY CHEE**, d'Hong Kong.



Le deuxième pic du mouvement punk Chinois était en 2003-2005, avec l'organisation des Beijing Rejects, où 8 groupes hardcore punk de Beijing prendront en charge la scène

punk underground. Un des plus représentatifs est le groupe de skinheads **MISANDAO**.

"Punk Proclamation" a été publié en 2004, et contient trois groupes: **THE UNSAFE, EASY GOING** et **LAST CHANCE OF YOUTH**. Dans d'autres villes à l'époque, les groupes les plus représentatifs sont **THE BELIEVERS** et **THE NONAME**, de Xi'an.

Après 2006, ce fut assez calme pour la scène punk Chinoise. Après une courte histoire de 10 années, il y a beaucoup de gens qui ont tendance à quitter la scène, et les principaux groupes se sont embarqués sur la voie des Majors, comme **REFLECTORS, BRAIN FAILURE**, et ainsi de suite. Ils ne retourneront jamais dans la véritable scène



punk underground de nouveau. Mais la scène punk underground n'a jamais disparu de la Chine. Dernièrement, on a vu apparaître un groupe influent, **DEMERIT** qui a bougé de Qingdao pour Beijing.

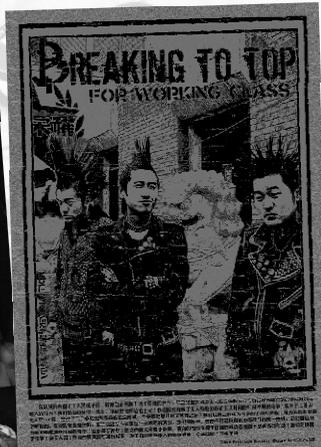
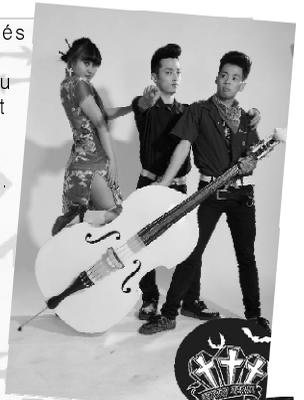
Il n'y a plus de club punk local à Beijing depuis 2006. Ils sont remplacés par des live-house (*salles de concerts?*), qui ont été investies par des capitalistes étrangers. Par exemple, il y a les investisseurs Japonais du Mao Live House ou les Américains du D22. Les groupes de punk n'ont pas d'autre choix que de jouer dans ces lieux. Le but du Mao Live House est commercial, et de faire un maximum de profit. Et dans le D22, le rock indépendant bien respectable a pris la place du hardcore. Ils n'ont aucun rôle catalyseur pour la scène punk de Chine. Durant cette période, certains vieux groupes étaient toujours actifs, et de nouveaux loups sont apparus, comme **GUM BLEED**, par exemple. Pas de vrais labels punks, ni de réseau de booking, pas de distro ou de fanzine en Chine. On n'a pas d'exemple motivant, de moins en moins de groupes leader, et moins de punks aussi. La vraie scène punk doit survivre dans ce merdier.

Beaucoup de groupes se servent de la scène punk underground, comme d'un tremplin pour pouvoir décoller. Ils ne sont pas réellement contre l'oppression des classes dominantes, l'impérialisme, ou la globalisation, et ne montrent que peu d'intérêt au sociale ou à l'anarchisme. Les pays occidentaux, en nous mettant une pression de plus en plus dure, nous ont transformé en pays capitaliste. Le gouvernement a trompé les citoyens, et l'éducation dans ce pays rend difficile le développement de sa propre conscience. Toutefois, c'est toujours mieux que dans l'Inde ou le Moyen-Orient. Pensez-vous qu'il y ait des scènes punks dans des pays, ayant soit un système rigide de castes, ou des brasiers de guerres en permanence? Peu importe combien c'est difficile. Le punk continuera toujours d'avancer dans ce pays. Il y a déjà quelques groupes qui ont commencé à faire des tournées en Europe, comme MISANDAO, THE NONAME et GUM BLEED.

Un jeune groupe comme GUM BLEED a murit, et se concentre principalement sur l'idéologie de leur contenu. Le punk devrait venir de la classe ouvrière. Il y a des punks qui viennent des classes moyennes, mais finalement ils quittent le mouvement assez vite et de façon définitive. Mais ces derniers temps en Chine, les gosses de la classe ouvrière ont difficilement accès à la culture punk, et la tendance est de plus en plus aux gros groupes pop et des Majors d'Occident. Même si ils ont été des "héros punk" par le passé, ils n'existent et ne jouent que pour faire un max de thune.

Mais de mon point de vue, au cours de l'année 2009, la scène punk chinoise semble ressurgir, mais je me demande si ça va durer. Parce que la scène punk a mis les pieds dans ces live-house, qui appartiennent à des capitalistes étrangers...

gumbleed@hotmail.com



- <http://gumbleed.com/>
- <http://www.myspace.com/gumbleed>
- <http://www.myspace.com/smzb>
- <http://www.myspace.com/demeritamry>
- <http://www.myspace.com/thenonamechina>
- <http://www.kinglychee.com/>
- <http://www.myspace.com/misandaooi>
- <http://www.myspace.com/thelastchoicepunk>
- <http://www.myspace.com/pk14>
- <http://www.myspace.com/fanzuixiangfa>
- <http://www.myspace.com/overdosenj>
- <http://www.myspace.com/believers>
- <http://www.myspace.com/anotheridea>
- <http://www.myspace.com/angryjerks>
- <http://www.myspace.com/breakingtotoptop>
- <http://www.myspace.com/discordpunk>
- <http://www.myspace.com/brainfailurepunk>
- <http://www.myspace.com/kidsunion>

NO ZINE NO SCENE

ROTTEN EGGS SMELL TERRIBLE # 23 (48 pages A4 – 3€ pc)

Plus les numéros défilent, et plus ce zine me plaît! La présentation (ciseau/colle vieille école), le ton, le style... On voit que le gars touche sa bille! Et même si je ne connais pas les groupes interviewés, ça le fait toujours, tellement la plume de Thierry est passionnante. On trouvera d'abord FRUSTRATION, PP qui officie dans STRONG AS TEN et LES SIOUX, PRINCE RINGARD, BIBI KONSTROY, et Samy du zine/webzine (entre autre) EVE-RY DAY IS LIKE SUNDAY. Les réponses sont souvent longues et intéressantes. On y cause de pleins de trucs, zik, société, radio, contre-culture, comics, ciné, organisation de concerts, flyers... Bref, on est complètement immergé dans l'univers de chacun! Et puis il y a les chroniques zik et lectures, des photos bien chiadées, des dessins... Que du bon quoi!! (Mundodrama / BP17 / 12450 La Primaube) mundodrama@wanadoo.fr

SLOW DEATH # 3 & 4 (60 pages A5 – 1,50€ ? + port)

Et vlan, le père nous sort deux numéros de SLOW DEATH d'un coup! La maquette ne change pas. Propre et carré, avec des textes bien condensés, et toujours agréable à l'œil. Le numéro et sa couverture de l'EXORCISTE, est consacré à la branche metal. Bon, après, c'est comme le punk, chacun sa vision du terme metal, car y'a des groupes que je ne qualifierais jamais de metal, pas dans le son, mais dans l'appartenance à une scène. Mais le propos n'est pas là, hein! On tape directos dans le thrash, avec THE ACCUSED, groupe culte, aussi bien pour les chevelus à Reebok montante, que pour les skateurs avec bandana vissé sur le front! Le gars revient sur toutes les galères de son groupe, le retour, le ciné de genre... Ensuite, place aux Danois de NUCLEAR DEATH TERROR. Groupe crust mortel! C'est eux que ma réflexion sur le fait d'être rangé ou non metal, visait. On clôture cette partie avec du très lourd, via MONARCH et SUMA. Passons au numéro 4, avec une orientation plus punk, et une image de POLTERGEIST en guise de couv. On attaque directe avec une référence de l'anarkopunk, avec SUBHUMANS, suivi du groupe BLACK FAG qui crache sur l'homophobie dans la scène. Ensuite c'est MUGWUMPS qui prend le relais, avec son punk-pop frais et léger, suivi de THE SAINTE CATHERINE. Y'a également un dossier sur l'anniversaire du label grunge, Sub Pop rds, lors d'un gros festival à Seattle. Compte-rendu détaillé et petits entretiens au programme. Sinon, les deux parties débordent de chroniques zik, zine, mais aussi livres et films. Et de nombreux live-report! Je ne sais pas si le gars voit trop de concerts, mais on sent qu'il est un peu blasé, ou du moins qu'il s'emmerde lors de pas mal de soirées! Bref, SLOW DEATH est un zine musical de très haute qualité! (Slow Death / 72 rue de Charonne / 75011 Paris) slowdeath@noos.fr www.slow-death.org

LA SILENCIEUSE DECHEANCE # 3 et 4 (52 pages A4 – prix libre?)

Le copain Ron's continu sont boulot de fou, contre vents et marrées! Toujours à l'ancienne, toujours oldschool, donc écrit à 85% à la main! Pas de PC, pas de Net, et encore moins de Myspace!! Comme au premier jour donc. Je trouve ça cool, ça a son charme, son âme même. Par contre, il y a encore un effort à faire dans l'écriture. Je pense surtout aux diverses chroniques pas toujours faciles à lire. Essais d'écrire moins vite, peut être? La particularité de ce zine Breton, c'est de se partager d'un coté sur la zik (punk et metal extrême), et de l'autre sur des thèmes écologiques ou politiques. C'est tout de même rare de voir dans un zine des chroniques (bien complètes) où se côtoient aussi bien FTX qu'IMPALED NAZARENE! Mais pas d'ambiguïté, le zine est clair! Dans le numéro 3 on trouvera un certain Jean Jacques (qui a bossé avec LA SOURIS DEGLINGUEE), BAPHOMET'S THRONE (black-metal de Dijon), le Hellfest de 2007, des infos sur le nucléaire, la solidarité locale... Dans le 4, pleins de textes sur le black-bloc (récup sur diverses brochures), CIRCE (death-metal), VICOMPTE DE NEURASTHNE (zine axé metal et jeux vidéo Atari!!) et RAIN AS MY VEIL, emo hardcore. Sinon, pleins de chroniques zik et zine, des dessins, des poèmes, des contacts de distro, des flyers, des phrases chopées à gauche et droite... Bref, très bon esprit, sincère et passionné! Les blogs n'auront jamais autant de trippes! (Diolez Olivier / Poste Restante / 56170 Quiberon)

MANIACS # 9 (24 pages A5 – 0,50€ + port)

Ce petit zine cinématographique continu son petit chemin, tranquillement et avec passion. Comme d'hab, pas mal de chroniques films. En direct des salles, avec par exemple *THE DARK KNIGHT*, *LES RUINES* ou *PHENEMENES*. Ou bien en directe du salon, avec les DVD de *GUTTERBALLS*, *LA REVANCHE DE PINOCCHIO*, ou *WELCOME TO THE JUNGLE*. Une partie vient exclusivement de la boîte de production Espagnol, Fantastic Factory, via ses films comme *FAUST*, *LA NONNE*, *DAGON* ou *ROTTVEILLER*. On y cause festival fantastique, comme celui de Gerardmer, ou l'Etrange Festival de Lyon, suivi par une interview de Jean Rollin! La rubrique Girls, Girls, Gore est consacrée à l'actrice Elizabeth Kaitan, visible dans *LES CAPTIVES DE L'ESPACE*, *DOUCE NUIT SANGLANTE NUIT 2*, ou *VENDREDI 13, chapitre 7*. Le zine est distribuer par Sin'Art Asso. maniacsfanzine@yahoo.fr

MISKINA # 2 (36 pages A5 – prix libre)

Passage au format A5, avec une couverture très comics! Je note que la présentation est beaucoup plus agréable, avec une mise en page bien gérée. Trois interviews cette fois là! D'abord GUARAPITA, punk ska assez apprécié. En fait, j'ai très peu écouté pour le moment. Pourtant, rien à voir avec le groupe festif pouët-pouët

la voilà! Les propos sur la colonisation, la lutte, la situation au Venezuela (où le groupe y a passé du temps)... ne font que confirmer mes dires. Toute façon, c'est Maloka qui a sorti le skeud, donc c'est du sérieux. Ensuite, je passe rapidos sur SEXY SUSHI groupe gag (?) qui joue je sais même pas quoi. Les réponses sont complètement loufoques et drôle. Par contre, les questions sont très sérieuses et poussées. Alors je ne sais pas si c'est volontaire ou non, juste pour créer un décalage. Ou alors le groupe n'en avait vraiment rien à foutre, et là ça craint du boudin. Terminons avec le collectif de peinture HUMUNGUS, comprenant des gens comme Chester, Cha, Melvin, Slo, Tiriwurst... Super intéressant à lire, parlant de leur rencontre, de leur fonctionnement, du rapport art/politique... Une interview fleuve, qui s'écoule sur 12 pages passionnante. On trouvera quelques chroniques assez détaillé, et divers textes. Je mets pas de contact postal, car ça ne sera plus le même dans quelque temps. anomalia@no-log.org

NEGATIVE # 3 (48 pages A5 – prix libre)

Cette troisième tournée de ce zine axé sur la photographie diy, est d'une beauté à tomber à la renverse! Vincent est un passionné de l'image, de l'instantané de la vie, et donc de la photographie réalisé avec les moyen du bord. Et lorsque l'on voit ses résultats, on se rend bien compte que tous les APN derniers cris, ne sont qu'artifices et stratégie marketing. Alors, que l'on utilise un gros Reflex pro, ou un petit jetable, c'est avant tout l'œil qui aura la réelle force créatrice. La technique ne fait pas tout. Il faut déjà savoir où poser son regard, savoir déclencher au moment adéquat. Une photo, c'est avant tout une histoire que l'on fige. Vincent nous contes dans ses textes, ses errances à travers la Tchéquie, dans des ruelles non marchandes, dans des gares, ou encore dans des usines à l'abandon. Une autre partie du zine se focalise sur divers concerts punk/crust, à travers festival, ou dans un squat local. Le tout est généreusement illustré de photo au format A5, superbement illustré. Enfin voilà quoi, ce n'est pas évident à chroniquer ça! C'est le genre de zine qui doit être tenu en mains, pour être compris. Et vous verrez, qu'en regardant certaines photos, vous trouverez que la frontière entre papier et réel, est parfois très mince. On s'y croirait! (Vincent Blaire / 5bis Av Frizac / 31400 Toulouse) aufonddelimpasse@free.fr

ALL THE YOUNG CUNTS # 04 / PUKE # 03 (32 pages A4 – 1,50€ ? + port)

Voilà un split sans prise de tête, pour ces deux zines complètement inconnu de la part de votre serveur. Je commence par ATYC. La présentation est à l'ancienne, avec pleins de collages et d'illustrations un peu partout. Ca aurait mérité à être plus condensé par contre. Coté interviews, on trouve Mehdi, le boss du label Nantais,

HARDCORE TROOPER rds. Ca fait un bout de temps que le gars traîne ses guêtres dans la scène, donc faut pas se la jouer avec lui! Ensuite on a le gars qui écrit le zine PUKE justement, et qui joue dans le groupe GAMEBOY PHYSICAL DESTRUCTION. On lira aussi celle de BORN TO HATE, du gros hardcore féminin d'Espagne, avec des gens de DRAMA. Le reste est constitué du diverses chroniques punk hardcore. Le ton général me rappelle HEY YOU! De l'autre coté, on remarque une mise en page plus carré, avec une bonne maîtrise de l'espace. Ca attaque avec le groupe surf-rock Russe, MESSER CHUPS! Pas super bavard. Ensuite place à ANORAK (rock? Noise?) et BLAZAR, un gars qui fait du punk, en version 8bit! Quelques chroniques là aussi, un peu plus longues et disséquées, des textes d'humours, et un retour sur le groupe THE NERVES. (Mathieu Isanove / 4 rue du Muscat / 11570 CAZILHAC) all_the_young_cunts@voila.fr

TAPE RESISTANCE # 2 (62 pages A5 – Prix libre + port)

A peine le premier numéro sorti, que voilà déjà le second! Toujours aussi sympa et original. Comme son nom l'indique à peu près, ce zine se consacre essentiellement aux trucs en format K7!! Donc on trouvera de nombreuses chroniques musicales axé punk, avec cette fois une tendance au garage/pop/lo-fi. Il détail aussi bien la zik, que la présentation des cassettes. Dans le même trip, il y a des interviews de labels, ou groupes, qui privilégient les K7. On trouvera l'excellent label UTARID TAPES rds, de Malaisie. Son label est axé sur les groupes emo/screamo, et sort de beaux objets. Les labels BURGER rds et FILTH IS MY LIFE rds sont aussi de la partie, de même que le groupe PIZZA. L'autre péché mignon du gars, c'est le rap (surtout des 90's) et le foot. Il revient sur la compile "bastion". Il y a en plus divers textes personnels. J'apprécie bien ce zine! (Valette Thomas / 130 chemin de Boreas / 38340 Voreppe) taperesistance@gmail.com

KARNAGE # 1 (36 pages A4 – Prix libre + port)

Voilà le second numéro pour ce zine crée entre autre par des gens de Maloka. Son point faible reste la présentation ultra sommaire, et qui fait très traitement de texte! Ca manque peut être un poil d'illustrations, ou de fond de page. L'espace n'est pas toujours bien géré aussi. Heureusement, les propos rattrapent le truc. Restant dans la mouvance anarkopunk, le zine mélange aussi bien musique que politique. L'un n'allant pas sans l'autre. En interview, on trouve les vétérans de FLUX OF PINK INDIANS, des anarchos Anglais, nés à l'époque de CRASS. Je trouve leurs réponses un peu courtes. Il ya aussi quelques chroniques zik et bouquins, ainsi que des articles sur le nucléaire, la loi Bachelot, la lettre d'un punk qui risque ça vite à cause de la défonce, les origines du mouvement skinhead... A lire aussi une nouvelle, coté à la mouvance squat. Et Seb de WGF propose

également un long dossier sur la Bolivie, avec pleins d'informations historiques et géopolitiques, et sur leur petite scène punk. (Maloka / BP 41 436 / 21014 Dijon cedex) maloka.distro@free.fr

DU PAIN DU VIN DU BOURRIN # 1 (52 pages A5 – Gratos + port)

Déjà, totale dédicace pour le titre vraiment fendard de ce zine Auvergnat!! Fallait y penser!! Ce nouveau zine ne se prend pas la tête, et balance un premier jet bien à l'arrache. La présentation est bien bordélique, avec pleins de collages, et écrit à la main! Mais ça reste lisible! Le ton est très crust punk sauvage, avec en plus des textes et réflexions personnelles. Il y a des comptes-rendus de concerts assez marrant, et en général bien arrosés! Pleins de chroniques aussi. Du côté des interviews, on trouve le zine HEADFUCKED, et le groupe local NA'PI. Et un bonus, le gars a osé mettre une interview best-of de MANOWAR, hahaha! Trop fort lui! Ses réflexions tournent autour de Myspace, du fait de voir de plus en plus de punk avec caméra ou appareil photo lors des concerts... Même si ce n'est pas tellement développé, je comprends où il veut en venir. C'est aussi une façon de dénoncer l'envahissement des nouveautés technologiques dans notre quotidien. Bien sympa et farouchement amateur, comme tout zine punk digne de ce nom. (DP.DV.DB / Leclerc Rai / Châteauneuf / 63950 St Sauves d'Auvergne)

A GORE HURLANT # 03 (32 pages A5 – Prix libre + port)

Toujours aussi atypique ce zine! C'est le genre qui éveille bien ma curiosité! On commence par l'interview de Mattt Konture, auteur de bandes dessinées. Ensuite, c'est le groupe BUZZ, un des pionniers de l'electro en France. Et le groupe darkwave AINSOPHAUR. Alors même si ça tourne principalement autour de la musique, les réponses sont bien développées. Du côté des articles, on y aborde les modifications corporelles, et principalement ses origines à travers l'histoire. A lire aussi celui sur l'art funéraire. Ou comment mettre en scène la mort, à travers peinture, gravure, sculpture ou photographie. Là aussi, on remonte très loin dans l'histoire. Et pour rester dans le macabre, il y a la fiche métier, consacrée cette fois au fossoyeur! Le zine se termine sur des chroniques disques et zines. Coté mise en page, c'est propre et sobre. (Alice Gratade / 12 carrière Delporte / 59650 Villeneuve d'Ascq) agorehurlant@nordwaves.fr

LES HURLEMENTS DE LA MEUTE # 1 (20 pages A4 – 1€ pc)

Alors ok, il s'agit d'un zine consacré au metal extrême, mais il vient de la Nièvre!! Je me sens moins seul là! Et je sais de sources sûres, qu'un autre zine Nivernais se prépare! Bon la scène death ou black-metal, je n'y connais que d'chie! Je sais que la version underground est très active et internationale. Ca se voit ici, avec un

paquet de chroniques de groupes death/thrash/black/grind d'un peu partout. Je remarque directe que le gars aime beaucoup les K7! Y'en a pleins ici! Beaucoup de place accordée aux Demos. Quelques zines et concerts sont également passés à la loupe. Dommage pour ses propos intolérants face au végétarisme!! A croire que les métalleux ils leurs faut absolument de la bidoché partout!! Coté interview, on trouve SUBCONSCIENCE (metal ala MESSUGAH), TUMOR NECROSIS (groupe papa-poule de death-metal de la région! Salut Tony!!), le zine INVASIONS BARBARES, et enfin AFFLICTION GATE, autre groupe death. Ca reste musical, même si le zineux aborde des sujets de société. Le truc qui me titille beaucoup, c'est la présence de groupe NSBM dans les chroniques!! National Socialisme Black Metal... En clair, du metal de nazis!!! Bon, le gars dit ouvertement que leurs idées c'est de la merde. Mais pourquoi les chroniquer? Même on restant objectif, en ne parlant que de leur musique, c'est leur faire de la pub. Ces merdes ne le méritent pas!! Tolérance zéro pour les fachos! Mais je le répète, il n'y a pas d'ambiguïté dans ce zine! Sinon la présentation est bien oldschool, tout en collage! Tient bon la barre camarade! (Torcol Gilles / La Montain / 58400 Bulcy) gilles.torcol@yahoo.fr

PEEPING TOM # 2 (64 pages A5 – 8€)

Assez cher ce zine! C'est vrai que la présentation est pro, papier glacé, photos couleurs. Le format à l'italienne est sympa aussi. Format paysage, à l'horizontal quoi! C'est donc un (pro) zine consacré au cinéma de genre. L'équipe derrière ce projet en connaît un rayon. C'est parfois pointu! On trouve des articles thématiques et autre dossier, sur Warren Oates (acteur vu dans des westerns), les tragédies musicales des années 80's (beurk!!). Une autre façon de monter le sexe dans les films des années 70's, avec certaines scènes non-conventionnelles d'*Orange Mécanique*, *Guet Apens*, *La loi du milieu*, *Ne vous retournez pas...* On trouve aussi une analyse de *Mad Max*, ainsi que la suite du dossier le réalisateur Paul Verhoeven, papa de *Robocop*, *Starship Troopers...* C'est distribué par Sin'Art Asso. <http://fanzinepeepingtom.blogspot.com/> tompeeping@free.fr

I HATE PEOPLE # 4 (52 pages A4 – 2,50€ + port)

Je connaissais vaguement de nom, mais je n'avais encore jamais lu ce zine. Voilà qui est chose faite avec ce numéro 4! On remarque une présentation très pro, que cela soit dans la mise en page, le choix des illustrations, ou la maîtrise de la plume. Après, honnêtement, je n'ai pas accroché. Pas que cela soit mauvais, au contraire, la qualité est au rendez-vous. C'est juste que le ton ne me parle pas, tout comme les groupes présent et l'orientation générale. On tourne surtout du côté du punk/r'n'r/garage, et aussi vers la noise. Pour les interviews, souvent longues et pointues,

on trouvera les GREEDY GUTS, MARVIN, THE HOLY CURSE, TAD et d'autres porteurs de Perfecto! Il ya de nombreuses chroniques musicales, mais aussi des livres. Et comme dans SLOW DEATH, y'a un paquet de compte-rendu concerts au programme. On voit qu'il y a du taf derrière ces pages bien remplies! (Christophe Prély / Balmont / 01310 St Martin Le Chatel/ prelywise@wanadoo.fr

EXPLOSIVE DIARRHEIC ASSAULT # 2 (72 pages A4 – 2€ ? + port)

Avec un nom pareil, et la couverture de poseur, on sent de suite le fun pour ce gros pavé! Du fun, mais aussi de la passion, rappelant le breton LA SILENCIEUSE DECHEANCE. L'originalité de ce zine, c'est une orientation très métal, tout en ayant une approche punk et diy dans la façon de faire. La maquette est bien à l'arrache, mais clean et lisible. Le zine gagnerait à varier sa présentation, suivant les rubriques par exemple. Parce que là, ça fait beaucoup de blocs de textes qui se suivent. Heureusement il y'a des illustrations, photos et autres flyers pour la déco! Donc, comme je l'ai dis, ça cause pas mal metal, surtout du bourrin et du bruyant! Death, thrash, grind, black, tant que ça latte, c'est le principal! Bon, y'a tout de même TROMATIZED YOUTH, pour l'alibi hardcore, et l'esprit joyeux lurons aussi! Les autres interviews sont celles de CRACKMIND (hardrock), qui ont fait quelques dates en Equateur, AFFLICTIS LENTATE (black metal diy qui reprend BLACK FLAG!!!), MARGINAL, des thrashers adeptes de la K7, et potes avec ZE BARGE, que l'on trouve juste après. Putain les gars ont même fait 800 bornes pour jouer devant à peine une personne! Ils sont motivés les barges! SUHNOPFER représente la frange mélancolique du black metal, avec les poses cuir, clous et épée, devant de vieux château! Argh chhhato vfiueu!! Ensuite on prend la première classe, avec les monstrueux BLOCKHEADS, très bavards et motivés à répondre, contrairement à NAPALM DEATH, et ses réponses (en anglais) variant de une à trois ligne! Foutage de gueule quoi! Si ils sont si sollicités, autant refuser de répondre à un zine, plutôt que de se forcer à le faire. Heureusement GRONIBARD rattrape le coup! En général les questions tournent autour de la musique ou de l'actualité des groupes, avec parfois quelques plans bien débiles et loufoques, histoire de glousser grassement entre deux skeud de bruit! Sinon, il y a un gros paquet de chroniques en tout genres, du death le plus sanglant, en passant par le hardcore trop mimi! Pleins de K7, c'est cool ça! L'underground metal a toujours été réputé pour ça. Par contre, ça fait drôle de lire des chroniques de JUDAS PRIEST, GUNS'N'ROSES ou METALLICA dans un zine diy! Bah, la passion quoi! On parle de ce que l'on aime, et fuck the world quoi! A la fin, il y a une rubrique ciné, avec une tendance aux films d'horreur! Moi je ne suis pas d'accord sur le film REC; je le trouve pourave de chez pourave! Enfin bref, même si

je ne connais pas ¼ des trucs, j'aime l'esprit débrouille et tranquille des gars. Alors hop, au boulot pour la suite! (Vincent Reynard / 380 Chemin des Pins / 34170 Castelnau Le Lez) vreynard@laposte.net

KLASK HA DISTRUI # 1 (20 pages A4 – Prix libre + port)

Nouveau fanzine culturel et breton, dont justement une partie des pages est déclinée dans la langue de Bretagne! L'idée n'est pas saugrenue, et je me rappelle avoir lu un zine du même genre. Bon, que les choses soient claire, pas de régionalisme puant, aux relents patriotiques douteux. On est plus dans la défense d'une culture. On trouvera donc des textes en français, et d'autres en breton. Mais pas de traduction simultanée. Dommage, car hormis le public local, peu de monde lira ceux en breton. Bon, j'ai failli oublier de dire qu'il y a tout de même une petite explication en encadré. Le zine est dans une optique de découverte, avec divers articles et documents. On reviendra sur le mouvement Zapatiste du Chiapas, sur le principe des TAZ (Zone d'Autonomie Temporaire), ou la consommation de masse. Un peu de zik, avec quelques chroniques sur divers disques punk marquants de la scène de Washington DC, et un petit topo sur des groupes de rap conscients. Il y a également un long texte sur le principe de culture populaire et l'enracinement (aie mon crâne!!), et une déclaration d'hacktivistes (Cult Of The Dead Cow). Au passage, le zine a entièrement été confectionné sous logiciel libre, via Linux Ubuntu, Scribus et autre OpenOffice. Et la mise en page est très sobre et clair. Je souhaite juste un prochain numéro plus consistant et développé. klask-ha-distrui@riseup.net

Bon, bon, bon... Comme vous pourrez le constater par vous-même, il y a beaucoup moins de chroniques zines dans ce numéro! Pourquoi? Minute, je m'explique! Déjà j'en ai lu un peu moins que d'habitude, et je n'ai pas forcément cherché à chopper tous les nouveaux qui sortaient. Ils y en a aussi pas mal que je récupère via ma distro, et donc qui ne reste pas indéfiniment dans mes bacs. Juste le temps de les feuilleter, et zou, j'en ai plus! Le problème avec un zine à la parution aléatoire comme le mien, c'est que les chroniques zines sont vite périmées! Un ou deux numéros sont parfois sorti entre temps! L'intérêt est donc parfois limité, même si il y a toujours possibilité de contacter leurs auteurs. Il faut aussi que je prenne l'habitude de les chroniquer de suite après lecture, histoire de mieux retranscrire mes impressions... Enfin bref!! Mais pour me rattraper, je vous mets une liste/résumés de zines sortis récemment, avec leur sommaire et contact (si vous voulez les adresses postales, contactez-moi), ou juste des copiés/collés glanés sur le web! A vous de jouer!!

GRITA # 03: une cinquantaine de pages A5 branché hardcore diy qui va vite ou à l'ancienne, avec ANTI-

PLAYAX, ABJECT-OBJECT, DEMOKHRATIA (punk d'Alger!!), BUSH (retro hardcore Brésilien) et KARKABA. Et divers chroniques aussi! Ca doit être en prix libre ici gritando.a.la.pared@lavache.com

FORT GONO # 04, un zine fait par un punk, mais qui cause très peu de punk! Fred nous parles plutôt de ses voyages rocambolesques! Un vrai baroudeur qui n'hésite pas à s'aventurer dans les marécages férides en pleine jungle Asiatique! C'est surtout des virées en Indonésie qu'il est question! Ce numéro est un peu plus sérieuse, avec de longs textes sur des guerres ethniques. Le tout est super bien écrit, et illustré de chouettes dessins. 26 pages A4, prix libre il me semble! indokorps@hotmail.com

Quatrième numéro pour le magazine **EVERYDAY IS LIKE A SUNDAY**, qui inclut un CD! La formule est la même, toujours axé sur la contre-culture qui se prend pas la tête. Donc pas de débat géopolitique, mais beaucoup de musique, du punk, du hardcore, des trucs mélodiques, et du bon vieux heavy-metal aussi! Et pleins de cinéma, principalement d'horreur! Il y a des tonnes de chroniques, des comptes-rendus, un dossier sur DIO (reste en paix Ronnie), de la BD... Le ton est passionné et un brin nostalgique! Du gros boulot pour notre Henri Rollins à nous, haha! Une bonne centaine de pages, avec une présentation pro. Ca vaut les 10€! www.likesunday.com

BARRICATA enchaîne-les sorties avec ce numéro 21! Un gros dossier est consacré au féminisme et à la révolte des femmes en général. Il y a les résultats d'un sondage, les luttes syndicales dans une crèche, des retours sur des combattantes historiques (pendant la Communes ou la guerre d'Espagne)... Des textes sur Isarel, un entretien avec un métallo de Continental, un peu de zik, avec NAPALM DEATH (!), STRIKE ANYWHERE ou les rappers de STRATEGIE DE PAIX. Dispo contre 2,50€ www.barricata.org

Le 41^{ème} numéro de **RAD PARTY**, est un peu différent dans le fond. Pas d'étalage sur ses virées amoureuses ou ses sorties concerts cette fois! Ca tourne uniquement autour des diverses expositions qu'il a fait pour ses illustrations, dessins, pochettes et affiches, à travers divers villes. Il raconte comme ça se passe, comment ça s'organise et tout et tout! Intéressant. Toujours du format A6, mais quelques pages en couleurs et une écriture au PC cette fois. burninghopes@hotmail.fr

ATTACK # 01 surf parfaitement sur la vague, puisque qu'il se consacre au bon vieux thrash-metal des familles et autres groupes de crossover à bandana! Le sommaire est très international, et même très latino, car pas mal de groupes sont du Brésil! Avec ATAQUE NUCLEAR, HATE YOUR FATE, DEATHRAISER, BRAIN DEATH. On trouve aussi XANADOO de Singapour et les cultismes ricains d'HIRAX! Pleins de chroniques et une super présentation! jabbathehutt@hotmail.fr

IMPRESSION(s) # 02, c'est 6 couvertures différentes

(réalisées par Soma, une tagueuse qui déchire), une longue chronique du bouquin "can't stop, won't stop", des interviews de NOLIV, SOMA, M. LAPOLICE et DROWNING DOG, des photos, une fiche technique pour peindre à... l'extincteur, les joies de la récupération, un texte qui s'appelle "le hip hop c'est cool" et qui parle du rapport chelou de la scène DIY au rap, d'autres trucs plus ou moins marrants... 48 pages A5 en prix libre! chivain@no-log.org

Le second **DU PAIN, DU VIN, DU BOURRIN** est déjà là! Une interview d'AKESTEKOI, des chroniques et pleins de comptes-rendus de concerts! Toujours à l'arrache! Voir contact plus haut!

Une couverture qui flingue pour le cinquième numéro de **CHERIBIBI!** Des tonnes de choses, du punk avec LAS VULPESS, STALIN (légende du Japon), du skinhead reggae, des chroniques zik et zine, pas mal de ciné, du théâtre populaires, des nouvelles... Trop de trucs quoi! Contre 5€ ici: <http://www.cheribibi.net/>

Hop le 24 de **REST** est lâché... Avec Laurent DEADFUCK COMMANDO, Iolo PRIMITIV BUNKO, VISIONS OF WAR et son pote Johnny de la voix of rock et puis LES SARKOFIOTTES, 13EME SECTION et SIX8! 56p A4 et un CDR avec des vieilleries et puis des trucs de maintenant aussi hein? Contact dans les chroniques!

Le numéro 6 de **All the Young Cunts** vient de sortir !!! Interviews de IN DEFENCE (punk/hc US) et de Thomas du zine Tape Resistance. Des live-reports, des conneries, 2 ou 3 fautes d'orthographe et une cinquantaine de chroniques. Tout ça sur 64 pages format A6 avec une belle (tout est relatif) couverture en papier glacé (ouais comme Voici). 1.5€ + port. dtvrecords@live.fr

L'oreille du sourd #1 (26 pages + CD compilation, A5, 2€), avec au menu, quelques dessins et collages, des interviews (CRAPOULET RECORDS, Kiki des BORING, et LES SALES CONS), des comptes-rendus d'actions ALF, des chroniques plus très fraîches, des recettes végétariennes... zwiller.m@gmail.com

DIVERGENCE #5 est sorti il y a peu de temps, avec au programme les interviews de PROPAGANDHI, DEATH JOB, SAMMY'S FATAL MISTAKE, des textes sur la libération animale ou l'action directe, et des chroniques de disques. Au final on se retrouve avec 28 pages A4, en anglais, pour 1,50 euro plus 1 euro de port si besoin. siekeupon@hotmail.fr

Split zine **TAPE RESISTANCE / FACE MAD WORLD**, avec interview de Fabien (Erode Releases Records); Pleins de textes sur le punk et le quotidien; Des chroniques de cassettes... et des interviews d'Alex (Ratcharge Fanzine), YADOKAI (punk hardcore US), ALLIANCE (punk hardcore jap), textes, chroniques disques & zines, photos + Dossier commun Youth Attack! Records. taperesistance@gmail.com

Pleins de nouveaux zine ciné sur Sin'Art: TORSO 06 (spécial Mario Bava), METALUNA 06, PEEPING TOM 3, DIABOLIK ZINE 04, SEP7IEME DIMENSION 10... <http://www.sinart.asso.fr/>

Les stratégies et techniques employées pour la manipulation de l'opinion publique et de la société

[1] La stratégie de la diversion

Élément primordial du contrôle social, la stratégie de la diversion consiste à détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques, grâce à un déluge continu de distractions et d'informations insignifiantes. La stratégie de la diversion est également indispensable pour empêcher le public de s'intéresser aux connaissances essentielles, dans les domaines de la science, de l'économie, de la psychologie, de la neurobiologie, et de la cybétique. "Garder l'attention du public distraite, loin des véritables problèmes sociaux, captivée par des sujets sans importance réelle.

Garder le public occupé, occupé, occupé, sans aucun temps pour penser ; de retour à la ferme avec les autres animaux." (extrait de "Armes silencieuses pour guerres tranquilles")

[2] Créer des problèmes, puis offrir des solutions

Cette méthode est aussi appelée "problème-réaction-solution". On crée d'abord un problème, une "situation" prévue pour susciter une certaine réaction du public, afin que celui-ci soit lui-même demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter. Par exemple : laisser se développer la violence urbaine, ou organiser des attentats sanglants, afin que le public soit demandeur de lois sécuritaires au détriment de la liberté. Ou encore : créer une crise économique pour faire accepter comme un mal nécessaire le recul des droits sociaux et le démantèlement des services publics.

[3] La stratégie du dégradé

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en "dégradé", sur une durée de 10 ans. C'est de cette façon que des conditions socio-économiques radicalement nouvelles ont été imposées durant les années 1980 à 1990. Chômage massif, précarité, flexibilité, délocalisations, salaires n'assurant plus un revenu décent, autant de changements qui auraient provoqué une révolution si ils avaient été appliqués brutalement.

[4] La stratégie du différé

Une autre façon de faire accepter une décision impopulaire est de la présenter comme "douloureuse mais nécessaire", en obtenant l'accord du public dans le présent pour une application dans le futur. Il est toujours plus facile d'accepter un sacrifice futur qu'un sacrifice immédiat. D'abord parce que l'effort n'est pas à fournir tout de suite. Ensuite parce que le public a toujours tendance à espérer naïvement que "tout ira mieux demain" et que le sacrifice demandé pourra être évité. Enfin, cela laisse du temps au public pour s'habituer à l'idée du changement et l'accepter avec résignation lorsque le moment sera venu. Exemple récent : le passage à l'Euro et la perte de la souveraineté monétaire et économique ont été acceptés par les pays Européens en 1994-95 pour une application en 2001. Autre exemple : les accords multilatéraux du FTAA que les USA ont imposé en 2001 aux pays du continent américain pourtant réticents, en concédant une application différée à 2005.

[5] S'adresser au public comme à des enfants en bas-âge

La plupart des publicités destinées au grand-public utilisent un discours, des arguments, des personnages, et un ton particulièrement infantilisans, souvent proche du débilisant, comme si le spectateur était un enfant en bas-âge ou un handicapé mental. Exemple typique : la campagne TV française pour le passage à l'Euro ("les jours euro"). Plus on cherchera à tromper le spectateur, plus on adoptera un ton infantilisant. Pourquoi ? "Si on s'adresse à une personne comme si elle était âgée de 12 ans, alors, en raison de la suggestibilité, elle aura, avec une certaine probabilité, une réponse ou une réaction aussi dénuée de sens critique que celles d'une personne de 12 ans." (cf. "Armes silencieuses pour guerres tranquilles")

[6] Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus. De plus, l'utilisation du registre émotionnel permet d'ouvrir la porte d'accès à l'inconscient pour y implanter des idées, des désirs, des peurs, des pulsions, ou des comportements...

[7] Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les méthodes utilisées pour son contrôle et son esclavage. "La qualité de l'éducation donnée aux classes inférieures doit être de la plus pauvre sorte, de telle sorte que le fossé de l'ignorance qui isole les classes inférieures des classes supérieures soit et demeure incompréhensible par les classes inférieures." (cf. "Armes silencieuses pour guerres tranquilles")

[8] Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver "cool" le fait d'être bête, vulgaire, et inculte...

[9] Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur, à cause de l'insuffisance de son intelligence, de ses capacités, ou de ses efforts. Ainsi, au lieu de se révolter contre le système économique, l'individu s'auto-dévalue et culpabilise, ce qui engendre un état dépressif dont l'un des effets est l'inhibition de l'action. Et sans action, pas de révolution !...

[10] Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

Au cours des 50 dernières années, les progrès fulgurants de la science ont creusé un fossé croissant entre les connaissances du public et celles détenues et utilisées par les élites dirigeantes. Grâce à la biologie, la neurobiologie, et la psychologie appliquée, le "système" est parvenu à une connaissance avancée de l'être humain, à la fois physiquement et psychologiquement. Le système en est arrivé à mieux connaître l'individu moyen que celui-ci ne se connaît lui-même. Cela signifie que dans la majorité des cas, le système détient un plus grand contrôle et un plus grand pouvoir sur les individus que les individus eux-mêmes.



RECIKLAJE: el declive de las estructuras – CD

Présentation plutôt succincte, mais joliment illustrée, dans un style bien morbide en plus! Le groupe est originaire du Pérou. Encore un groupe qui ne fait pas vraiment dans la guimauve! Ca racle à coup de crust-punk bien sauvage et bruyant, notamment à travers des guitares très acérées et grinçantes. Dans le genre D-beat, la rythmique basse/batterie a tendance à mener la danse. La voix est aussi très agressive et énervée. Et pardessus tout ce bruit, il y a une couche de reverb, qui ajoute un peu plus de cacophonie à l'ensemble! Il s'en dégage un truc assez froid et dur, à l'instar de leurs collègues DIOS HASTIOS. Ou encore de la scène Grecque. Bref, peu de place à la mélodie! Les paroles sont en espagnoles, avec une traduction sur le poster. Consommation, violences envers les femmes, religions de merde, marginalisation des villages indigènes, pollution... (Barricada rds)
<http://barricadadiscos.cjb.net/>

DEATH RATTLE: demo – CDR

Crustpunk des volcans!! Ouais, c'est comme ça que ça se passe en Auvergne! Y'a pas que dans les villes qu'on a la rage et qu'on aime le bruit!! Rappelez-vous que c'est cette région qui a enfanté des terribles PRIMITIV BUNKO! On ne sera pas surpris d'y trouver des similitudes ici même! Il s'agit d'un duo, voix, guitare et boîte à rythmes. Très minimaliste et primaire, mais ça envoi du bois pour l'hiver ça! La gratte est bien simpliste et brut, avec un max

de saturations. Rien à battre de faire des riffs épiques! On revient aux bases du style là! La boîte battonne bien, dans le genre basique et rapide, façon PEKATRALATAK. Et du côté des voix, c'est dans un registre bien grave et beuglé, comme les BUNKO. Ça me rappelle aussi pas mal SCRAPS. Le fan de MUNDA DI MIERDO devrait aussi y trouver son compte. Ça cause capitalisme, touristes, de butter Sarko, de malbouffe, de religion... Elles sont imprimées dans un vrai livret. La pochette en carton est artisanale, avec divers illustrations collées à la main. C'est une bonne surprise en fin de compte, et j'attends de voir comment ils font évoluer. (autoprod)

GORDON IVY & THE JAYBIRDS: happy couples never last – CD

Alors ok, ils ont un nom qui peut prêter à confusion, mais ce groupe du Japon joue bel et bien du hardcore, et non du vieux rock'n'roll! Ils sont originaires d'Osaka, et en activité depuis 2004. Et question HC, ils connaissent leur sujet sur le bout des doigts! Une efficacité qu'ils n'ont pas à envier aux cadors de New York! GORDON IVY crache sa fougue avec brio, dans mélange détonnant d'oldschool et de plan typé NYHC 80's! Parties rapides et ambiances teigneuses au programme. Pas de trip macho, mais au contraire, une énergie très punk, avec parfois quelques lignes mélodiques. Le résultat, est une sorte de haine positive, venant de la rue! J'adore le style du chanteur, qui aboi comme un damné, prêt à te gniaker la main! Ca façon de hacher les mots, me rappelle énormément les débuts de RIGHT 4 LIFE. Le style et la fougue générale est très similaire. On peut également citer la meilleure période d'AGNOSTIC FRONT, du CROMAGS sans metal, du YOUTH OF TODAY plus loud, la scène HC Belge (LOSING STREAK, JUSTICE...), ou encore STRAIGHT AHEAD et PROJECT X. Les textes tourneront soit autour de la scène (avec dérision), ou soit dans des thèmes plus sérieux. Ça booste à don! (Akashic rds)
www.myspace.com/akashicrecs

MAP: les bronzés font du ch'ti – CD

Second album pour les rappers du Nord, avec un titre rigolo bien dans

l'air du temps. Mais rassurez-vous, le MINISTRE DES AFFAIRES POPULAIRES ne fait pas dans le rap festif pour beau fan de Dubosc!! Bien au contraire même! Alors certes, la musique en elle-même est plutôt chaleureuse et entraînante. La mixture de violon du Maghreb et d'accordéon franchouillard, sur fond de gros beat sec est parfaite. On est dans l'esprit bal populaire de la France d'en bas, avec des airs d'orient. Tous les instrus rentrent bien dans le crâne, et font forcément hoché de la tête. On se surprendra même à les siffloter gaiement! Le flow est également très théâtral. On sent que c'est un plaisir pour eux de jouer avec les mots, parfois avec dérision. Le patois du Nord côtoie les chants Arabes. Mais du côté des paroles, le ton est plus sérieux et amères. Guère loin d'un appel à l'insurrection. Beaucoup de textes abordent les luttes sociales, que ce soit celle des salariés flousés, et des jeunes des quartiers dénigrés. Le fait d'appartenir à différentes cultures, mais d'être rejeté de partout. La Palestine ou les sans-papiers font aussi partis des préoccupations majeures du MAP. Notons aussi la participation de KENY ARKANA. L'alliance Nord Sud est en route camarade! Bref, je suis agréablement surpris par ce groupe. Je ne savais pas trop à quoi m'attendre. J'avais téléchargé leur skeud par curiosité, mais une fois bien écouté, je n'ai pas hésité à l'acheter. Les groupes qui mettent leurs tripes dans leur combat mérite du soutien. Et puis si Barricata ou Cheribibi en cause, c'est bon signe quelque part. Le livret comprend les paroles, quelques dessins, et même un glossaire! Du hip-hop de qualité!!! (Pias rds) www.map-site.fr

BAKTERIEN KAVALKADE: vollgas! – LP

Faisant suite à une très bonne demo, les demoiselles de Besançon reviennent avec cet album 12 titres, pressé sur un format 10". Neuf labels ont participé au projet, et signalons que c'est aussi la première production de No Way Asso! La présentation est agréable, avec un mélange de noir & blanc et de bleue. J'aime bien aussi leur logo, qui résume leur zik. En effet, la type de BAKTERIEN est inspirée des grou-

pes anarkopunk Anglais des 80's, et celle de KAVALKADE rappel certains combos punk/hardcore Scandinave. Il s'agit donc de punk assez brut, et faussement primaire. Leurs morceaux sonnent agressifs, mais il y a la petite touche qui fait que ça reste bien dans le crâne. Pas mal de variation dans la zik, avec des changements de rythmes, et une certaine hystérie collective, mais qui reste maîtrisée. La batteuse a un jeu percutant qui martèle bien les enceintes! Ca peut sonner comme un mélange entre DIRT et les Finlandais de LAMA. Le chant est en Allemand (demandez pas pourquoi!), et ça sonne du tonnerre! Heureusement les textes sont traduits dans l'insert! La puissance manipulatrice des médias, le sexisme, l'aliénation du système, le travail, l'ordre... Classique mais d'actualité. (Trauma Social rds) <http://trauma-social.propagande.org/>

HALF THE BATTLE: what we have – CD

On avait pu découvrir ce groupe des Philippines avec leur premier 3 x split CD. Après quelques années de silence, les revoilà avec cet album mortel!! La pochette colorée, façon anime/comic met de bonne humeur. Ces anciens FEUD nous ont concocté une tuerie de hardcore! Ils font clairement la nique à nombres de formations ricaines! Leur oldschool HC est très percutant et énergique, entre le traditionnel youthXcrew et la vague moderne! Un son assez puissant et arraché, des mélodies enthousiastes, un peu de mosh, et de la patate à gogo! Comme je l'ai dit dans l'interview, HTB est un digne croisement entre le coté direct de CARRY ON et la furie d'HAVE HEART. Le tout baignant dans une ambiance positive digne de GOOD CLEAN FUJ, mais moins mielleux. Je suis aussi impressionné par les nombreux changements de rythmes et cassures,

au sein d'un même morceau, tout en gardant des riffs simples et précis. Pleins de singalong en rab! Il y a les textes dans le livret, avec des explications à chaque fois. Sur la scène HC, l'apathie, l'engagement... Classique dans le genre, mais sincère. Bref, allez lire leurs réponses pour en savoir plus. A soutenir coute que coute!! Je leur octroi un gros kakkoi!!! (Take Four Collective rds) www.myspace.com/takefourcollective

HELLEXIST: life system death system – CD

Apparemment cette demo est soldout (hors des distros), mais une version K7 est dispo. HELLEXIST c'est un combo crust de Malaisie. On notera que pour une demo, ils ont bien soignés la présentation, avec une pochette de qualité, et un artwork qui rappelle les trucs de Marald. Les garçons jouent dans le gras! Du gros crust lourd et metal, flirtant aussi bien avec le grind, que le black. On voit l'influence des groupes d'Europe, genre GUIDED GRAVE (les Malais aiment aussi les haches occultes!!), AMEBIX, HELLSOCK, BOLT THROWERS ou EVIL. Leurs compos restent assez simplistes, et même trop répétitives je trouve. Et puis les vocaux sont trop abusés dans les graves, on est parfois limite bouilli!! Peu mieux faire donc! Y'a des split CD qui sont sortis depuis. (Autoprod)

www.myspace.com/hellexist

NATIONAL DISASTERS: and it begins – CD

Six ans d'activité pour ce groupe du Mexique, et première réalisation. Un soin a été apporté à la présentation, avec une pochette ouvrante en carton recyclée. Le design est très sombre et sobre, tout comme les paroles présentes dans le petit insert. Ca parle du trio consommation/exploitation/misère,

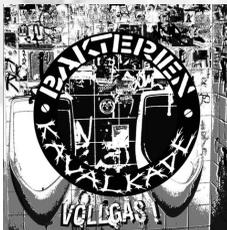
de l'appétit cannibales du capitalisme, d'holocauste et autres joyusetés! Coté musique, je n'ai que très peu accroché. Du crustcore épique très désespéré et ambiancé. Le fond est sombre et triste, ponctué de partie rapide métallique. Ca broie du noir à tous les étages. Dans le genre REMAINS OF THE DAYS et FALL OF EFFRAFA. Rien de neuf donc. Ca a tendance à se traîner sur la longueur. Il y a beaucoup trop d'interlude calme et acoustique. En intro ça le fait, mais entre chaque titre c'est un peu pesant. Je vous laisse vous faire votre propre opinion. (Akracia rds) www.myspace.com/akraciarec

TERATOGENY: mundo famelico – CD

Petite pochette digipack sombre, et beaucoup de brutalité pour ce groupe de Mexico! Ca envoi du gras comme on dit! 17 morceaux de furie grindcore, légèrement crust par moment. Voyez le topo: grosses grattes et rythmiques plombées au metal, blastbeat à gogo et passages bien lourd, changement de rythmes contrôlés, voix gutturales. Le tout avec une aura diabolique, façon KRAPNEK! Sinon on pense encore à du DESTROY, TERRORIZER... Textes concernés sur notre monde pourri, la destruction de la nature, la souffrance animale, le sexisme, les punks capitalistes... Ils font également une reprise de DOOM. Du gros saccage en règle quoi! (Shaman rds) www.shamanrecords.net

V/A: our roots our pride – CD

Cette compile CD m'a fait plutôt plaisir, car elle me rappelle l'écoute de toute une flopée de 7" que j'avais. Elle regroupe 6 groupes d'Italie, pour 32 morceaux. Je ne pense pas que ces groupes soit encore en activité. Il s'agit plutôt d'une compilation historique, regroupant



les principaux groupes de hardcore oldschool de la première moitié des années 90's Italienne. Majoritairement sXe, ces groupes jouaient souvent la carte de la positivité, comme de nombreux groupes rital, en fait. Les premiers, sont les plus connus. GROWING CONCERN. Oldschool HC teigneux, rappelant aussi bien WARZONE, YOUTH OF TODAY ou les débuts d'AGNOSTIC FRONT. Ensuite, il y a THINK TWICE. Très posi et dépoülé. A rapprocher des débuts de GORILLA BISCUIT. J'adore. OPEN SEASON tape aussi dans la oldschool, assez speed et énergique, façon UNIFORM CHOICE et CHAIN OF STRENGTH. Les fans de CHAMPION aimeront aussi. MAZE apporte une touche beaucoup plus punk à leur hardcore. Place à la mélodie, pour CREEPSHOW. On surf plutôt du côté de la côte Ouest, avec du BAD RELIGION en ligne de mire. C'est aussi ça l'Italie. D'ailleurs leur langue colle très bien à ce style plus entraînant. REALITY conclut avec un HC un peu plus puissant et haché que la moyenne. Peut être les prémices de la vague moderne actuelle. Le livret est bien complet, avec paroles, photos, pochettes, line-up... Du bon boulot. (Youth Crew rds)
www.myspace.com/youthcrewrecor ds

BEFALL: demo 2008 – CDR

Info au strict minimum pour ce groupe des Philippines. Une chouette pochette, quelques photos, et un contact. Donc on va faire pareil! On y trouve 7 titres de gros grindcore bien bourrin et au taquet! Ca racle grave, brutal as fuck, sans trop de metal dans le ventre. Leur son est bien sale, donc intensifiée le bordel. Et puis la résonance de la caisse claire ajoute un sentiment de perte de contrôle! A ranger du côté d'AS-SUCK! Pour les voix, ça alterne grave et braillage. Ca secoue mieux qu'un Orangina! A suivre!! (autoprod)

www.myspace.com/befallwaray

POWER IS POISON / CHICKEN'S CALL: split – 7"

Je commence avec les Frenchys de CHICKEN'S CALL. Ca reste dans la lignée du magnifique 10". Deux titres d'anarkopunk mélodique et super entraînant. Leurs compos sont

simples et bouillantes. Une seule écoute suffit pour accrocher. Un peu comme si PROPAGANDHI causait avec CRIA CUERVOS! Ce groupe est un des meilleurs trucs qui soit arrivé en France! Texte en français, sur la guerre, le capitalisme, et du fait de faire parti de l'engrenage d'un système que nous haïssons. POWER IS POISON sont des squatteurs d'Hollande. Difficile d'en garder un souvenir précis suite à la face des Grenoblois! Disons qu'ils pratiquent un genre d'anarkopunk rapide et sans fioriture, qui se rapproche fréquemment du hardcore. Imaginez SEEIN'RED qui carbure avec du keupon 82's style, et baignant dans un esprit Crassien! Paroles sur le capitalisme, la violence du système et tous ses mensonges. Y'a un insert avec des explications et des stickers. Et le skeud est bleu transparent. (Chaos Alliance rds)
www.myspace.com/chaosalliancerds

LA CASA DEL PHONKY: barrio guerilla – CD

Ah enfin!! Le voilà ce second album tant attendu de LA CASA DEL PHONKY! Le plus latino des rappeurs parisiens est paré pour faire souffrir nos enceintes! Encore un maximum de gros son sur ces 14 bastos! Aux premiers abords, je l'ai trouvé moins percutant et direct, par rapport au premier jet. On sent bien que Loco a pris le temps de peaufiner chaque sonorité, se qui donne un album plus travaillé, voir mature. Quoique, ce n'est pas vraiment le terme que je souhaite, mais faute de mieux... Plus posé musicalement quoi. Ambiance chaude et écrasante. Plombé à mort, comme dans les ghettos Mexicain. Car les instrus puisent toujours dans la scène rap latine. Force tranquille, mais toujours sur le qui-vive. On pourra même y déceler des petits airs de salsa. Les mélodies ont ce petit air nostalgique, ponctuées de notes electro. Grosses basses et beats secs en soutien permanent. Coté paroles, il est toujours en guerre, avec des textes souvent métaphoriques, mais pleins de sens. Il aborde la vie des quartiers avec son lot de violence et de misère, de se bouger le cul pour faire changer les choses, d'enter en résistance face à ceux qui nous gouvernent, de contrôle social, de population soumise et endormie... Des thèmes qui ne fe-

ront pas fuir les punks! C'est vraiment du bon! Du vrai hip-hop dangereux et personnel, réalisé par des gens qui sont sur le terrain! (Casa Phonk Music)
www.myspace.com/casaphonkmusic

ARTIMUS PYLE: tonight is the end of your way – 7"

Malgré une discographie assez conséquente (du moins je pense), nos Américains ne font pas forcément partis des groupes dont on cause souvent. Pourtant ça avoine dur! Cet EP 7 titres a été enregistré au Japon! On trouve d'ailleurs un membre de CROW au chant, sur le dernier titre. Court et intense, ce disque se veut à la croisée du crust des bois, et du hardcore de barbus! Relativement rapide et lourd, avec des grattes sales et tranchantes. Y'a un truc monstrueux dans leur truc! Et puis ce chant de grizzly, ça calme! Je vous avais bien dit que ça venais des bois ce truc! A rapprocher de GRIDE, KYLESA, HHIG... Ecoute ou crèves! (Too Circle rds)
www005.upp.so-net.ne.jp/toocircle/

MARCEL DUCHAMP: contra nosotros mismos – LP

Version vinyle pour l'album de ce groupe Chilien! Les garçons proposent 28 titres assez furax, et court. On reste donc dans le genre hardcore rapide, certes, mais pas forcément fastcore non plus. Ah oui, il y a nuance!! Lorsque l'on a affaire à ce genre de hardcore latino, on pense souvent à LOS CRUDOS. Il y a parfois un peu de ça, mais au final, le groupe est beaucoup plus personnel. La variété des compositions et des influences est l'atout principal de MARCEL DUCHAMP. On trouve donc pêle-mêle des passages à fond la caisse, d'autres plus mélodiques, une petite mosh-part par-ci par-là, de la riffaille n'r'n, des changements de tempo entre chaque morceaux... Il y a parfois un côté "décalé" qui les rapproches de TROPIEZO, même si le groupe sonne résolument plus hardcore typique. Les textes sont en Espagnol, avec traduction Anglaise. On y parle de pleins de choses, comme de certaines contradictions chez les punks militants, de problèmes sociaux... Et sinon, on a un chouette vinyle blanc et tacheté, et des ours sur la pochette! (Les Nains Aussi rds)
www.lustucrust.org

DISBEER: the very little discography and fortunually unrealised - LP

DISCHARGE, yeah, ça défonce bien, suivant leurs skeuds bien sur! MOTORHEAD, mouais bof, quelques morceaux de temps, ça passe, mais faut pas trop exagérer! Et surtout leur vouer un culte à la con! Et VENOM, le peu que je connais, est assez risible. Même si j'ai un peu changé d'avis depuis! Donc, les gars d'Auch, c'est un peu un vomit de tout ça!! On reste sur une solide base crustpunk, école D-beat, boosté à la bière et aux riffs gras! C'est très primitif, avec un son bien crade et saturé. Pas de chichis, ni de mélodies deluxe! On revient à l'essence même du punk, voir du rock! On branche, et on envoie la sauce, et peu importe si c'est approximatif! L'énergie est là, et c'est l'essentiel. Après, tout comme MOTORHEAD, ça crache bien sur quelques morceaux. Mais sur un album entier, je m'en lasse assez vite. (I Feel Good rds)
<http://bhs.propagande.org/lifeelgo>
od

HIBERNATION: into the silence of eternal sorrow - LP

HIBERNATION est un groupe de Grèce. Je ne sais pas vraiment s'ils existent encore. Ce disque, sorti en 2003, doit être leur second album, enfin je pense. Je sais même pas si il s'agit d'une réédition ou pas. Sachez qu'il est encore facilement trouvable, notamment dans les distros Allemande, logique, car les deux labels sont aussi d'Allemagne. En tout cas, il serait fort regrettable de passer à coter de ce disque. Le groupe, qui comprend un chant mixte, pratique un genre de crustcore très sombre et métallique. Pas de grosse sonorité ultra lourde ou de plans emo, mais une volonté de créer des ambiances lugubres et mystérieuses. L'atmosphère générale est très glaciale et noire. Le son de la guitare très tranchante y est pour beaucoup. De même que la construction des morceaux, rapide, mais ponctuée de nombreux breaks et changements de rythmes. Tout en restant punk direct, il s'en dégage une vraie créativité. D'ailleurs le groupe n'hésite pas à incorporer des nappes de claviers, quelques passages acoustiques, ou divers bruitages, comme le soufflement du vent. On s'attendrait

presque à entendre des hurlements de loups! Certaines intro me rappellent EVOL! Mais point de black-metal ici, plutôt du crust digne de pionniers, à ranger du côté d'AMBEMIX, AXEGRINDER ou encore NAUSEA! Un livret d'une vingtaine de pages contient les paroles, avec traduction en anglais. Car oui, le groupe s'exprime dans sa langue, très rugueuse, donc adapté au style. Que du bon!! (Power It Up rds)
www.power-it-up.de

SIERVOS DE NADIE / A/NARCOLEPSIA: split - LP

Commençons par la forme, avec un vinyle transparent et tacheté de noir. Ça le fait! De même que la pochette poster, qui contient les paroles et traduction. C'est un régal pour moi, de retrouver A/NARCOLEPSIA sur cette galette! J'adore trop ce groupe du Venezuela. Dans mon TOP10 perso!! Je ne vais pas m'étendre des plombs dessus, car j'avais chroniqué leur K7 dans le sixième numéro de SFNB. La recette est la même. Anarkopunk très rapide et sauvage, avec un chant féminin survolté! Proche d'APATIA NO, mais avec plus de bougeotte! Le son est bien punk, avec des riffs de guitare parfait! Et puis cette voix hystérico-revendicatrice, je (sur)kiffe ma race de bastardos! Yo Mr Bonux, elle te plaît mon expression?? Bon, j'arrête les blagues perso, et conclu, en disant que ce groupe est trop mortel!! Une interview en prévue!! Direction l'Espagne pour SDN. J'ai du mal à écouter, car je reste scotché sur la face précédente, désolé! Ça joue un style punk/hardcore assez rageur dans l'ensemble, avec pas mal de parties rapides. On sent une certaine variété dans les influences, via des passages plus mélodiques, des riffs plus lourds, des cassures, un peu de plans crust... Bref, ça joue bien vénère! En plus, ils font une reprise d'APATIA NO!! Evidemment, les deux groupes ont des textes politisés!! Le punk est international, et ce split le prouve!! On soutient, on soutient!!! (Deviance rds) steph.deviance@yahoo.fr

EL GAOULI: désordre mondial - net CD

Ce n'est pas un CD physique, mais un skeud téléchargeable gratuitement. Ce rappeur du 94 (Alfortville) met la priorité sur la diffusion du message, cherchant à éduquer les

masses, et faire réagir sur la désinformation ambiante. Il a donc choisi le rap comme arme. Un hip-hop de facture classique, puisant souvent dans les sons électroniques, mais aussi avec des boucles plus lourdes et martiales. Sachez que les instrumentaux ne prennent jamais la pole-position. Ils sont là pour donner un rythme, et surtout pour mettre en avant le discours du gars. Enfin, c'est comme ça que je le ressens. EL GAOULI, ça s'écoute, ce n'est pas du divertissement. Le gars parle de nombreux sujets politiques et sociaux actuel, avec tout de même une forte prédominance aux théories du complot et autres conspirations. De la mise en place d'un gouvernement mondial, du contrôle des masses, des médias qui nous mentent ou nous endorment, de l'élection d'Obama (avec le soutien des élites), de Sarko, de vivre sa vie sans laisse... Pleins de choses intéressantes et qui font réfléchir. Après, tout ce qui touche aux complots, hum je ne sais pas vraiment. Y'a pleins d'éléments troublant, si on y réfléchit bien, et qu'on essaie de rassembler les pièces du puzzle. Mais moi je prends tout ça avec des pincettes. Trop de délires mystiques, trop d'importance de soi-disant contre-information venue des tréfonds du web, trop de rumeurs et de fatalisme aussi. La conspiration, je vois ça comme un gros masque, visant à cacher une réalité moins spectaculaire, mais beaucoup plus cruelle et cynique... Enfin c'est un vaste débat, et je n'ai pas d'avis tranché là-dessus. Dans tous les cas, c'est forcément plus intéressant que le rap bling-bling, et l'important est que ça fasse fonctionner la machine à neurones! (autopord)
www.myspace.com/gaouli

ASS'NDICK / ANTI-BEAT / SCHTERN: split - 7"

C'est Bilou (CHAROGNE STONE) qui est l'initiateur de ce 3 x split. Il a fait dans la sobriété pour la présentation! Une pochette noire, un dessin blanc, les logos des groupes et celui de son label. Zou, c'est tout! Pour d'autres infos, contact, paroles... on repassera! L'avantage c'est que cette fois je ne pourrais pas critiquer les textes des Machinois, héhéhé! Bref, la zik se suffit à elle-même, même si c'est dommage de faire des 7" avec qu'une seule face gravée... Le skeud a du sortir

juste après la tournée commune des 3 groupes (+ PETRIFIE) en Europe de l'Est. On commence par ASS'N'DICK d'Aurillac. Le seul groupe avec une batterie. Ca envoi du crustpunk bien énérvé, parfois proche de SICKNESS, peut être plus sombre. J'aime beaucoup. ANTI-BEAT, c'est un projet avec boite à rythme, avec des membres d'ASS'N'DICK. Faut suivre, c'est du consanguin ce split! C'est un étrange mix de punkachien (riff simple et entraînant) et de plans noisy déstructurés, façon les groupes français des 90's. Et on termine avec les héros de SCHTERN, que je trouve plus crade qu'auparavant. Leur noiscore flirte avec des touches grindpunk à l'arrache, mais carrés! Un peu moins massif que le LP par contre. Bref, bonne galette de bruit et de fureur! (Boumcoeur rds) <http://boumcoeurrecords.monsite.orange.fr/>

CHAROGNE STONE: live 2005 – LP

Yep, premier LP pour CHAROGNE STONE! Limité à 150 exemplaires, alors soyez rapide. Il s'agit d'un live datant de 2005, au Café Charbon, à Nevers. J'y étais. Ca fait du bien de replonger dans ce genre de souvenirs! A l'époque, c'était Sylvester à la gratte. Je pense qu'il faut voir ce live comme un témoignage, une façon d'archiver le truc après un changement de lineup. Je dis ça, car je sais qu'un 7" live est (ou doit) sorti, avec cette fois Micky à la gratte... qui est donc aussi parti. Pour moi (et probablement d'autres), la période avec Sylvester est la plus intéressante, musicalement et humainement. On ressent qu'il y a une vraie connexion entre les deux gars. A la fois différent et complémentaire. La voix hurlé de Bill et celle plus grave de Sylvester. Et musicalement, ça reste du CHAROGNE STONE! Mixture explosive de hardcore déstructuré au relent grind, et de powerviolence taré et au taquet! Patate style tout niqué, proche des SPAZZ, MAN IS THE BASTARD ou LACK OF INTERESTED, en plus fofou! J'ajoute que le son est très bon en plus! Niveau présentation, on reste encore dans le très minimaliste, mais avec cette fois un sticker et un patch en cadeau! Je me demande comment Bill va faire évoluer son

bébé! (Boumcoeur rds) <http://boumcoeurrecords.monsite.orange.fr/>

M40: historiens svarta vingslag – LP

Vache, il cogne dur ce LP! M.40 est un groupe de Suède. Ce doit être le second album. Ils ont aussi divers split 7" dans les bacs. Les gaziers cartonnent tout à coup de crustcore bien brutal et intense. Ca n'invente rien, mais ils arrivent à féconder les diverses écoles du genre. Bien rapide et sauvage, mais gardant une ambiance très tendu du début à la fin. On sent vraiment la hargne du combo. Le fait d'avoir deux chants y est pour quelque chose je pense. Ces deux voix sont plutôt braillées, et ne font pas dans le rauque habituel. Leur son de gratte est aussi bien agressif, avec un genre de grain dans le son. Ca arrache quoi! Leurs 12 titres ne se contentent pas de laminer. On sent un travail en amont dans la structure des morceaux. Et même un peu de mélodies dorées, sans non plus versé dans le pur crust de salon. La frappe du batteur est là pour les remettre dans le droit chemin! A rapprocher de VICTIMS, PROTESTANT, KONTROVERS. Leurs textes sont en Suédois. Ils abordent plusieurs fois le danger du fascisme qui gangrène l'Europe, et de le combattre. Ou encore la situation de leur pays. L'objet est de qualité, avec une jolie pochette, et un vinyle coloré. (FFYM rds) www.f-f-y-m.org

JEUNE SEIGNEUR: tonnerre de Brest – CD

Premier CD pour ces seigneurs de Brest. Décidément, l'image de piraterie est bien appréciée chez les punks en ce moment! Leur nom est tiré d'un morceau de LA SOURIS DEGLINGUEES. D'ailleurs ils reprennent ce titre sur le disque. Ils nous balancent donc 7 titres de oi antifa et puissante. Grosse voix, refrains fédérateurs, riff lourd et tempo soutenu. Je pense pas mal au début de la BRIGADA FLORES MAGON. Par contre, je trouve le chant un poil forcé, et donc pas toujours compréhensible! Il s'en dégage aussi une ambiance plus nostalgique, qui sent la tristesse des rues, pouvant rappeler les BOILCHOI. Leurs textes s'éloignent quelque peu des clichés skinhead, parlant d'Elephant Man, de leur ville, de guerre... Bon

début. (Anfibio rds) www.myspace.com/anfibiorude

DEMOKHRATIA: bled el petrole takoul lekhra – 7"

Lorsque deux des plus excitants labels s'associe, ce n'est pas pour faire dans le banal! Darbouka rds et Tian An Men 89 rds sont deux labels défricheurs, habitués à débusquer des groupes punks dans pays improbables. De l'Iran à l'Ukraine, ils nous ont donnés l'opportunité d'écouter ces groupes, mais surtout de les aider à sortir un disque. Une vraie solidarité punk internationale! Cette fois, ils nous embarquent sur une terre peu propice à la culture punk, j'ai nommé l'Algérie!! Du punk au Maghreb, waouh, j'en rêvais! Je savais que dans ce pays (tout comme le Maroc ou la Tunisie) existait des groupes métal, mais du punk, tendance hardcore qui plus-ai, un vrai miracle! En même temps, la jeunesse Algérienne bouillonne de rage! Ca devait arriver! Depuis, il doit y avoir 2 ou trois groupes en plus. Pour en revenir à DEMOKHRATIA, les gars balancent 13 titres de fastcore bien direct et énérvé. Rien de nouveau, mais ça joue avec les tripes! Tempo très rapide donc, mais gardant une construction assez punk dans l'ensemble. Le son et les riffs de la guitare par exemple, c'est simple et sans chichis technique. Des petits changements de rythme se font sentir aussi. On pourra citer péle-mêle SEEIN'RED, MIGRA VIOLENTA, SPAZZ ou CROSSED OUT (moins bourrin), INFEST, la vague Chicanos... Speed et brut en même temps. Il ne faudrait pas grand-chose pour que ça vire powerviolence! En plus les textes sont en Algérien! Manque juste la traduction, mais on se doute que ça reste lié à leur condition de vie. En plus le son est ok, alors ne passez pas à coté, hein!! La version CD est dispo sur Kawaii rds! Kakkoi!!! (TAM 89 rds) <http://tam89records.com/>

SHORTER THAN FASTER: plus rien n'a d'importance – CD

Mine de rien, le nom de ce groupe de La Rochelle commence à bien tourner! Et contrairement à pleins de groupes qui veulent aller trop vite (pour mieux disparaître!), ils ont pris leur temps. Les gars ont préférés faire plusieurs demo avant de d'attaquer à ce premier album. Et ils

ont bien fait, car le résultat est à hauteur de leurs espérances, enfin je pense. Ca reste dans le même style, à savoir du hardcore plutôt oldschool, mais en plus peaufiné. Plusieurs écoles sont au rendez-vous, le NYHC, le son Suédois, la branche modern oldschool. Bref, c'est aussi bien rapide que dansant, avec pilepoil ce qu'il faut de mélodies pour garder les morceaux en tête! Et le fait que le chant soit en Français aide encore plus. Et finalement ça sonne vachement bien dans notre langue! Les textes justement qui sont assez revendicatifs, où l'on sent la nécessité de se bouger, de se révolter pour changer cette société. Ils le disent clairement, il y a urgence maintenant! Ajoutons une production puissante, et on obtient un disque réussi, qui mérite sûrement autant d'attention que les cousins Américains! Et en plus ils sont de la personnalité, alors hein! Pour fan de SICK OF IT ALL, FTX, RAISED FIST, VALUE DRIVEN, SEEKERS OF THE TRUTH... (Falling Down rds) <http://fallingdownrecords.free.fr>

NAPOLEON DYNAMITE: nur flops – 7"

Deux choses pour commencer. Premièrement, c'est cool de voir que l'Allemagne se réveille un peu en matière de thrashcore et autre truc rapide! Et secundo, la pochette, haha, trop marrante et un brin kitch! Niveau couleur, ça pète, limite fluo! Et le vinyle abricot, c'est cool aussi! Coté zik, c'est bien terrible aussi! Un genre de fastcore tout fofous, qui garde une approche dépouillée, façon early-hardcore et punk 77, tout garage sur les bords! Bref, un joyeux bordel en perspective! On peut comparer avec nos SANTA CRUZ, ou DEAN DIRG, REGULATION avec du fun, et pas de la frime! On peut aussi imaginer les THRASHINGTON DC en promenade avec TOY DOLLS! Et le chant en Allemand colle très bien pour une fois! Par contre, je déteste les groupes qui osent mettre la sonnerie du radioréveil sur leur disque! C'est trop cauchemardesque ça! Les textes sont loin d'être idiots, mais plutôt cyniques et cultivant un gout pour la provocation. Bref, ça fait du bien par où ça passe! (Crapoulet rds) <http://crapoulet.fr/>

NIHIL BAXTER: s/t – 7"

Encore des Allemands, encore des labels cool, et encore un vinyle coloré, rose foncé ici. Ca reste dans la ligné de la demo, fastcore à toute bringue, bien directe. 10 titres qui raviront les fans de TEAR IT UP, RAMBO, DS13, LIMP WRIST... et même de CRO-MAGS! Si, si, ils ont osé faire une reprise arrachée des New Yorkais tatoués!! Même pas peur les NIHIL BAXTER!! Les textes crachent sur le nationalisme, les stars qui ont une mentalité ouvertement raciste et sexiste, d'avoir plus de fun et moins de violence au concert hardcore... Comment conclure? Euh, disque cool!! Tout simplement! (Crapoulet rds) <http://crapoulet.fr/>

HEYOKA: piqûres de rappel – CD

Oh mazette! La voilà la tant attendu discographie de ce groupe Dijonnais! Ce double CD regroupe des enregistrements s'étalant entre 1991 et 1997. HEYOKA, si vous ne connaissez pas, est probablement le meilleur groupe anarchopunk que la France est connue! Au passage, le groupe s'est reformé depuis environ un an. Il fait parti des premiers groupes punks que j'ai découverts (via une compilation de Fred Earquake), et qui m'a surtout amené au-delà de l'aspect musical du punk! J'avais à peine 20 ans lorsque le morceau "*contingent déserteur*" résonnait dans mes oreilles, pendant que je montais la garde à la caserne Pittié! Autant dire qu'ils m'ont beaucoup apporté! La particularité d'HEYOKA est de retranscrire une rage palpable, tout en restant accrocheur et mélodique! De l'anarchopunk assez rapide (sur l'album), très entraînant, avec un chant féminin de toute beauté! La parallèle avec des groupes comme KOCHISE, CRIA CUERVOS, et maintenant LA FRACTION, est inévitable! Outre l'album, on trouvera les demo et 45 tours (moins rapide, mais encore plus prenant), des titres enregistrés en concert, et même leurs tout premiers morceaux, avec une boîte à rythme! Un vrai trésor inestimable! Les paroles du groupe étaient très bien écrites et variées, ne se contentant pas de simples slogans! La bourse, l'armée, les tziganes, la violence conjugale, le mouvement squat, les Zapatistes... Bref, si il fallait résumer en deux mots, je

dirais lutte et solidarité! La présentation est soignée, avec un digipack 3 volets, au design très anarcho-autonome! Le livret comprend les paroles, et un manifeste sur le capitalisme. Et puis, ils ont aussi insérer des contacts de zines et labels bien actif dans la scène, cool! Inutile de préciser que ce disque est indispensable, et qu'il ne coûte que 10€ en plus! Kakkoi!! (Maloka rds, Zone Onze rds, Deviance rds) <http://malokadistro.com> www.zoneonzerecords.com steph.deviance@yahoo.fr

DEFIANT SCUM: demo – CDR

Bon la présentation se limite à une simple feuille A4 photocopié, avec le logo, line-up, contact et track-list, ainsi que les paroles au dos. On fera avec! DEFIANT SCUM est un groupe d'Hong Kong, même si les membres sont originaires d'autres pays! Et les titres gravés ici sont pas mal du tout! Un genre de street-punk bien arrogant et nerveux. Ca lorgne beaucoup vers l'Angleterre des années 80! Certains titres seront plutôt punk, et d'autres bien oi! Citons des influences comme THE BUSINESS, HARD SKIN, SHAME 69, DEFIANCE... Il y a même un je ne sais quoi qui peut les rapprocher de la clique Kanivo Chaos parfois! Ca le fait bien! (autoprod) www.myspace.com/defiantscum

GUERRA MUNDIAL: demo – CDR

On reste sur le continent Asiatique, avec là aussi une présentation minimaliste! Il y a des illustrations, mais pas de textes cette fois! Ce groupe est des Philippines. Ils jouent un genre de crustcore assez brutal et plaisant à écouter! L'ambiance lourde puise clairement dans le metal! Riff sombre et Dbeat font bon ménage! La voix est très gutturale, avec un style aboyé un peu trop poussé! Les fans d'AMEBIX, DEVIATED INSTINCT ou GUIDED CRADLE devraient s'y retrouver! (autoprod) <http://www.myspace.com/deadcharead>

DISTRUST: world of tomorrow – CD

En lisant leur bio, on voit que ce groupe de Singapour a pas mal merder avec son line-up, et a même arrêté de jouer pendant un moment. Donc je ne sais pas si c'est leur skeud le plus récent. Guère de sur-

prise, car avec un nom pareil, on a forcément une idée du style! D-beat ultra classique et approximatif. Leurs compos sonnent bien sauvage et primaire, avec quelques relents de métal crado dans les grattes. On est vraiment dans la famille DISCHARGE, DISFEAR, AMEBIX. Par contre, la production est vraiment limite quand même! Les paroles restent axées sur le chaos et la guerre, et parfois sur la guerre et le chaos! Pochette de qualité, avec toujours un logo argenté, des crânes et des cartouchières! (Balck Seeds rds)
www.myspace.com/blackseedsrecords

LES RAMONEURS DE MENHIRS: amzer an dispac'h! – CD

Second CD pour nos ramoneurs Bretons. Toujours pas plus fan que ça, mais vu qu'ils m'ont envoyés un CD, on va en dire quelques mots, histoire d'être poli! Je ne causerais pas de la présentation, car c'est une version promo que j'ai. Mais déjà le livret l'accompagnant est richement illustré. Après, les biographies auto-congratulante, moi, hein... Les dessins sur l'insert des paroles sont très colorés, dans un style bandes dessinées. Ce n'est pas pour rien si j'avais dit que ce groupe doit plaire aux gamins de parents punks, haha! Donc, il y a des chances que l'original soit en digipack. Musicalement, pas de gros bouleversements. Toujours ce mélange atypique, mais pas contre-nature, de musique traditionnelle Bretonne et du punk binaire. La boîte à rythme cogne de façon quasi tribal, et Loran (ex-BERU) envois du riff bien keupon, avec les arrangements qui vont avec. Le chant est en Breton (sauf sur quelques titres, dont une reprise de SHAME 69), et les bombardes et autres machins sont de la partie! Les textes parlent d'écologie, d'OGM, de dépenalisation du cannabis, de la lutte des Amérindiens (intro de

BLACKFIRE)... Bien dans l'air (pourri) du temps. Trop festif pour mes oreilles, mais pas déplaçant en fond sonore. (Du Man Ha Du Hont rds)
<http://www.ramoneursdemenhirs.fr/>

LAST STRIVE: kuasa kita – CD
 C'est en récupérant des productions d'Asie que je me suis également retrouvé avec un petit lot de ce CD. Mention coolos pour la pochette joliment colorés, qui met en scène le groupe dans une version manga/anime! LAST STRIVE est donc un groupe de Malaisie, et ça s'entend! Comme pas mal de groupes de là-bas, ils font du hardcore plutôt oldschool, mais toujours porté sur la mélodie et le sens de la passion! On se retrouve donc avec 11 titres énergiques, juste se qu'il faut rapide, et juste se qu'il faut entraînant. Une bonne ambiance positive, naïve aussi, mais qui reste sincère du début à la fin. Le chant est plutôt aigu sur les bords, et les guitares chantent à tue-tête! Ça se rapproche des KIDS ON THE MOVE, CHANEL X, et autre SECOND COMBAT! Ils font des reprises de STRAIGHT ANSWER (autre groupe Malais) et de VITAMIN X. Les textes parlent aussi bien d'amitié que de diy. Sympa, frais, que demande le peuple, hein!?! (Straight rds)
www.myspace.com/straightrecords

ETACARINAE: in this dark times – LP

J'ai eu l'occasion de voir ce groupe Espagnol lors de l'édition 2009 du Kanivo Chaos Fest. Je pensais recevoir une claque monumentale, mais en réalité, ce fut loin d'être le cas! Pas mauvais, mais je n'en ai pas retenu grand-chose! Peut être que j'attendais beaucoup trop d'eux? Il y aussi le fait que des festivals qui se termine à point d'heure, n'est pas toujours l'idéal pour apprécier un groupe! Ici, ça

manquait de chaleur, d'intensité. Leur crustcore délué était pile comme il faut, mais sans surprise ni saveur. A revoir dans d'autres conditions! Alors forcément, j'avais des appréhensions à l'écoute de ce LP! Bah, le verdict reste le même à quelques bricoles prêt! Efficace, mais pas bouleversant! Je pense que le fait qu'il y ait des membres de LOS DOLARES leur donne une réputation un peu surestimée. Les dix morceaux (avec des bonus en plus sur la version CD) s'approvisionnent dans les diverses écoles crust-core, très sombres, et ne laissant peu de place à l'approximation. Ils ont travaillés leurs compos, avec notamment de nombreux passages de guitares épiques. J'apprécie toute la tristesse qui se dégage de leurs titres. On pensera à TRAGEDY, EKKAIA, LEADERSHIT, ou FALL OF EFRAFA. Notons une reprise des Japonais de BASTARD! Par contre, je ne vois pas de logo du label sur la pochette. Peut être une autoproduction alors? (autoprod)
www.myspace.com/etacarinaehc

ON POINT: look me in the eyes – K7

Il y a déjà eu plusieurs groupes avec ce même nom, et en plus dans le même courant musical, à savoir le hardcore oldschool! Ces ON POINT là, ils débarquent de la Californie. Que dire, que dire... Ça fait du bon youthXcrew, sans prétentions aucunes, mais avec convictions. Sans faire dans le tout à fond, les morceaux restes assez rapides et énergiques. Très volontaristes même! Le chant garde une certaine gniak, rappelant un peu CARRY ON par moment. On pense aussi pas mal à CHAIN OF STRENGTH ou INSTED, mais en plus incisif également. Pensez à GO IT ALONE. (Hard Press rds)
www.myspace.com/hardpressrecords

